L'ENDROIT LE PLUS DANGEREUX AU MONDE
JASON CLARKE
JOSH BROLIN
JOHN HAWKES
ROBIN WRIGHT
EMILY WATSON
KEIRA KNIGHTLEY
SAM WORTHINGTON
ET JAKE GYLLENHAAL
EVEREST
D'APRÈS UNE INCROYABLE HISTOIRE VRAIE
LE 23 SEPTEMBRE

UNIVERSAL PICTURES et CROSS CREEK PICTURES
présentent
en association avec WALDEN MEDIA
une production WORKING TITLE
en association avec RVK STUDIOS et FREE STATE PICTURES

Un film de
BALTASAR KORMÁKUR

Avec
JASON CLARKE, JOSH BROLIN, JOHN HAWKES, ROBIN WRIGHT,
EMILY WATSON, MICHAEL KELLY, KEIRA KNIGHTLEY, SAM WORTHINGTON
MARTIN HENDERSON, ELIZABETH DEBICKI, INGVAR SIGURDSSON et JAKE GYLLENHAAL

EVEREST

Producteurs exécutifs ANGELA MORRISON, LIZA CHASIN, EVAN HAYES, RANDALL EMMETT, PETER MALLOUK, MARK MALLOUK, LAUREN SELIG
Produit par TIM BEVAN, ERIC FELLNER, BALTASAR KORMÁKUR, NICKY KENTISH BARNES, BRIAN OLIVER, TYLER THOMPSON
Scénario WILLIAM NICHOLSON et SIMON BEAUFOY
Un film de BALTASAR KORMÁKUR

SORTIE : 23 SEPTEMBRE 2015

Durée : 2h02

Matériel disponible sur www.upimedia.com

EVEREST-LEFILM.COM /UNIVERSAL.PICTURES.FR #EVEREST

DISTRIBUTION
Universal Pictures International
21, rue François 1er
75008 PARIS
Tel : 01 40 69 66 56

PRESSE
Sylvie Forestier
sylvie.forestier@nbcuni.com
Mounia Wissinger
mounia.wissinger@nbcuni.com

www.universalpictures.fr

Introduction

Des risques insensés. Des épreuves insurmontables. Des années d'entraînement pour relever des défis impossibles à prévoir. Des conditions hostiles inimaginables. Et pourtant, pendant près d'un siècle, les aventuriers du monde entier ont cherché à donner plus de sens à leur vie quotidienne en tentant de gravir le point culminant – et le plus dangereux – du globe : le Mont Everest. Peut-être sont-ils animés par l'esprit pionnier qu'incarnaient des légendes de l'alpinisme comme Tenzing Norgay et Sir Edmund Hillary. Il est possible qu'ils cherchent à se faire tout petits devant Mère Nature. Quelle que soit leur motivation – une transformation spirituelle ou une envie d'adrénaline –, il est indéniable que l'être humain est humble lorsque l'ambition, la fragilité de notre espèce et une tempête homérique convergent sur le toit du monde.

Inspiré par la tentative, en 1996, d'ascension de la plus haute montagne du monde, EVEREST retrace la trajectoire sidérante de deux expéditions mises à l'épreuve par l'un des blizzards les plus redoutables de l'histoire. Tout en nouant des amitiés malgré les embûches et les conflits, et en voyant leur force de caractère ébranlée par les éléments déchaînés, les alpinistes doivent affronter des obstacles quasi insurmontables, obnubilés par leur lutte acharnée pour la survie.

Cette fascinante aventure hors du commun est interprétée par des comédiens de grand talent comme Jason Clarke (ZERO DARK THIRTY, LA PLANÈTE DES SINGES : L'AFFRONTEMENT) dans le rôle de Rob Hall, patron d'Adventure Consultants, et chef d'expédition, Josh Brolin (NO COUNTRY FOR OLD MEN, TRUE GRIT) dans celui de Beck Weathers, anatomo-pathologiste texan bien décidé à atteindre le sommet de l'Everest, John Hawkes (THE SESSIONS, WINTER'S BONE) dans celui de Doug Hansen, facteur et aventurier dans l'âme qui a raté son ascension de la célèbre montagne un an plus tôt, Robin Wright (HOUSE OF CARDS, MILLENIUM : LES HOMMES QUI N'AIMAIENT PAS LES FEMMES) dans celui de Peach Weathers, l'épouse de Beck de retour au Texas, Michael Kelly (HOUSE OF CARDS, L'ÉCHANGE), dans celui de Jon Krakauer, journaliste du magazine Outside qui a rejoint l'équipe de Hall, Sam Worthington (AVATAR, LA COLÈRE DES TITANS), dans celui de Guy Cotter, guide et proche ami de Hall qui refuse de renoncer à tout espoir, Keira Knightley (ORGUEIL ET PRÉJUGÉS, THE IMITATION GAME) dans celui du docteur Jan Arnold, épouse enceinte de Rob et partenaire d'escalade, de retour en Nouvelle-Zélande, Emily Watson (CHEVAL DE GUERRE, LES NOCES FUNÈBRES) dans celui de Helen Wilton, coordinatrice logistique d'Adventure Consultants et chef du camp de base, et Jake Gyllenhaal (NIGHT CALL, LA RAGE AU VENTRE) dans celui de Scott Fischer, chef de l'expédition pour Mountain Madness.

EVEREST est réalisé et produit par Baltasar Kormákur (2 GUNS, CONTREBANDE) et produit par Tim Bevan (THE BIG LEBOWSKI, LES MISÉRABLES) et Eric Fellner (UNE MERVEILLEUSE HISTOIRE DU TEMPS, ANNA KARÉNINE) de Working Title, Brian Oliver (BLACK SWAN, LES MARCHES DU POUVOIR) et Tyler Thompson (BALADE ENTRE LES TOMBES, LA DAME EN NOIR) de Cross Creek Pictures, et Nicky Kentish Barnes (IL ÉTAIT TEMPS, POUR UN GARÇON).

Produit par Universal Pictures et Cross Creek Pictures, en association avec Walden Media, EVEREST est adapté pour le grand écran par William Nicholson (GLADIATOR, INVINCIBLE), deux fois cité à l'Oscar, et Simon Beaufoy (SLUMDOG MILLIONAIRE, 127 HEURES), scénariste oscarisé.

Le réalisateur s'est entouré du chef opérateur Salvatore Totino (DA VINCI CODE, DE L'OMBRE À LA LUMIÈRE), du chef monteur Mick Audsley (HARRY POTTER ET LA COUPE DE FEU, L'ARMÉE DES 12 SINGES), du chef décorateur Gary Freeman (MALÉFIQUE, LA MORT DANS LA PEAU), du chef-costumier Guy Speranza (THE DARK KNIGHT, BATMAN BEGINS), du chef coiffeur et maquilleur Jan Sewell (UNE MERVEILLEUSE HISTOIRE DU TEMPS, LES MISÉRABLES) et du compositeur oscarisé Dario Marianelli (REVIENS-MOI, ANNA KARÉNINE).

La production exécutive est assurée par Angela Morrison (LES MISÉRABLES), Liza Chasin (UNE MERVEILLEUSE HISTOIRE DU TEMPS), Evan Hayes (CONTREBANDE), Randall Emmett (DU SANG ET DES LARMES), Peter Mallouk (BALADE ENTRE LES TOMBES), Mark Mallouk (BALADE ENTRE LES TOMBES) et Laurent Selig (DU SANG ET DES LARMES).

Le film a été tourné en altitude, sur place, au Népal, dans les Alpes italiennes et dans les studios de Cinecittà à Rome et dans ceux de Pinewood au Royaume-Uni. Le film sera projeté en Imax 3D et sur les écrans larges équipés premium 3D, ainsi qu'en 3D et 2D traditionnels.

Notes de production

Un jour marqué du sceau de l'histoire : l'ascension de 1996

Le 10 mai 1996, lors d'une matinée ensoleillée, Rob Hall, responsable consciencieux et prudent de l'agence néo-zélandaise Adventure Consultants, et Scott Fischer, alpiniste aguerri et patron de l'agence Mountain Madness installée à Seattle, mènent leurs équipes respectives dans la partie finale de l'ascension de l'Everest, le plus haut sommet sur Terre qui culmine à 8 848 mètres au-dessus du niveau de la mer. Les alpinistes ont passé les deux mois précédents à gravir la colossale montagne et à s'acclimater à la très haute altitude, au froid extrême et à la raréfaction de l'air, et ils ont fait face à des taux d'oxygène si bas que le fait même de marcher s'avère proprement épuisant.

Trois des membres de l'équipe de Hall et deux Sherpas atteignent le sommet ce jour-là mais un orage imprévu d'une extrême violence s'abat sur les grimpeurs alors qu'ils entament leur descente. Tandis que la tempête fait rage et que la nuit commence à tomber, Hall essaye en vain de venir en aide à un client épuisé, le facteur et alpiniste Doug Hansen, pour qu'il franchisse l'arête de 12 mètres appelée le Ressaut Hillary (8 790 mètres), nommé ainsi en hommage au grand alpiniste néo-zélandais Sir Edmund Hillary.

Ce soir-là, épuisé de ses efforts pour sauver Hansen et incapable de descendre lui-même, Hall reste seul, exposé aux éléments sur le sommet Sud (8 764 mètres d'altitude) pendant deux nuits entières alors que l'orage continue de se déchaîner. Des vents terribles rendent impossible le travail des sauveteurs exténués : ceux-ci sont incapables de trouver leur chemin à cause de l'obscurité et de la violence de la tempête de neige. Les tentatives de secours venus de la plaine sont vouées à l'échec.

Andy « Harold » Harris, le guide néo-zélandais d'Adventure Consultants, disparaît sur un point assez élevé de la montagne : il a été vu pour la dernière fois en train de remonter héroïquement vers le sommet Sud pour tenter de secourir Hall et son client. Bien qu'il rejoigne Hall au sommet où ils passent la nuit par - 40 ° en subissant des vents de près de 130 km/h, Harris est happé par la tempête et disparaît.

Fischer, qui a atteint le sommet avec ses guides Anatoli Boukreev et Neal Beidleman, ainsi que six de leurs clients, rencontre aussi de grandes difficultés lors de la descente. Bien que le groupe soit accompagné du meilleur Sherpa de Mountain Madness, Lopsang Sherpa, Fischer s'effondre juste en-dessous du "balcon" du sommet (à 8 412 mètres) et finit par convaincre Lopsang de continuer à descendre sans lui. Le Sherpa y consent dans l'espoir de pouvoir envoyer quelqu'un muni d'oxygène braver la tempête afin d'aider Fischer à descendre.

De son côté, Boukreev, qui a précédé ses clients dans la descente plus tôt dans la journée, tente de rejoindre Fischer mais la puissance de l'orage l'oblige à faire demi-tour. Plus tard dans la nuit, il réussit à sauver d'autres alpinistes égarés qui se sont aventurés plus bas dans la montagne au Col Sud, à 7925 mètres (nommé ainsi car il s'agit d'une « passe », c'est-à-dire du point le plus bas d'une arête entre deux pics).

850 mètres plus bas sur le col Sud, un autre alpiniste, Beck Weathers, lutte pour sa survie : cet anatomo-pathologiste du Texas membre de l'équipe d'Adventure Consultants souffre d'un cas extrême de cécité des neiges durant son ascension du sommet. Plusieurs années auparavant, il a subi une chirurgie corrective oculaire et sa vision commence à se brouiller, l'empêchant de voir à plus d'un mètre devant lui alors qu'il se trouve dans la "zone de mort" de l'Everest, où la raréfaction de l'oxygène est telle que le corps humain commence à dépérir, perdant peu à peu ses fonctions vitales.

Hall lui fait promettre de ne pas poursuivre l'ascension et lui demande de s'asseoir et d'attendre son retour du sommet afin qu'ils puissent redescendre ensemble. Quelques heures après s'être arrêté, Weathers se retrouve toutefois pris par la tempête et tente de s'abriter des violentes chutes de neige.

C'est alors qu'un autre groupe d'alpinistes, en train d'effectuer la descente, tombe sur Weathers et tente de lui venir en aide. Le pathologiste s'encorde au guide d'Adventure Consultants Mike Groom et ils tentent en vain de rejoindre le camp IV situé sur le col Sud à environ 7 925 mètres d'altitude.

Malheureusement, en raison des vents violents et de l'obscurité, ils n'arrivent pas à localiser les tentes sur le col, vaste zone exposée aux éléments. Épuisés, ils se serrent les uns contre les autres pour se réchauffer dans un ultime espoir de survivre dans ces conditions de froid infernal et de retrouver leurs camps respectifs si la visibilité s'améliore.

Quand finalement l'orage connaît une accalmie, Groom sait qu'il n'a que très peu de temps pour aller chercher de l'aide. Il laisse donc Weathers et quatre autres alpinistes, presque tous sans connaissance, et tente de retourner au camp IV. Tous sont déjà extrêmement affaiblis : cela fait 27 heures qu'ils sont privés d'oxygène, de nourriture et d'eau. Les membres gelés et dépourvus d'oxygène, ils sont en train de mourir de froid et sont vraiment à bout.

Les secours arrivent quelques heures plus tard. Très tard dans la nuit, Boukreev sauve les trois clients restants de Moutain Madness. Il prend conscience que les clients de Hall, Weathers et la grimpeuse japonaise Yasuko Namba (qui réalisait là l'ascension de son septième sommet), sont déjà trop affaiblis pour qu'il puisse les sauver : ils sont presque gelés et incapables de ramper ou marcher.

Dans ce qui sera plus tard décrit comme un "miracle" de l'alpinisme, Weathers parvient à reprendre connaissance et en dépit de sa vision réduite quasiment à néant, de gelures terribles et de ses mains complètement gelées jusqu'aux poignets, il réussit à atteindre le camp IV dans l'après-midi. Le lendemain, il est transporté jusqu'au camp I à 6 035 mètres d'altitude par une équipe de sauveteurs composée d'alpinistes d'autres expéditions. Des témoins affirmeront qu'il ressemble à un mort-vivant.

Le jour de l'ascension du sommet, Guy Cotter, autre guide d'Adventure Consultants qui mène au même moment une expédition sur le mont Pumori voisin, est en contact radio avec Hall, ami de longue date. Quand la tempête éclate, il identifie rapidement les signes d'une situation potentiellement fatale et dès le lendemain matin, il parcourt la courte distance qui le sépare du camp de base de l'Everest à 5 534 mètres afin de proposer son aide.

Cotter essaye en vain d'organiser le sauvetage de Hall mais les deux Sherpas chargés de le rejoindre sont forcés de rebrousser chemin à seulement 100 mètres de lui, épuisés et incapables de poursuivre. Il devient évident que les tentatives de secours et la tempête ont affecté tout le monde. Les alpinistes n'ont tout simplement pas assez de force physique pour aider Hall à franchir les arêtes vertigineuses situées au-dessus d'eux et toute tentative de le ramener est abandonnée. Ce sont finalement les survivants du col Sud qui effectuent la descente, à bout de forces, aidés par les Sherpas.

Peach, l'épouse de Beck Weathers, et Lisa Choegyal, qui habite depuis longtemps à Katmandou, travaillent alors de concert avec l'ambassade américaine pour assurer le rapatriement par hélicoptère militaire de Beck et d'un autre alpiniste depuis la "cascade de glace" à 6 000 mètres d'altidude. Ce sauvetage a été qualifié depuis d'un des plus audacieux jamais effectués dans les montagnes népalaises.

Weathers a survécu mais l'orage a coûté la vie à Hall, Fischer, Harris, Hansen et Namba ainsi qu'à trois autres alpinistes de la première équipe indienne qui avait atteint le sommet par le col Nord (7 020 mètres), groupe composé de membres de la police des frontières indo-tibétaine. À l'époque, cette journée a été la plus mortelle de l'histoire de l'ascension du mont Everest.

Cette aventure, parfait exemple d'endurance, de ténacité et d'ambition débridée a fasciné les médias du monde entier : le récit de l'épopée des courageux survivants et de leurs camarades disparus résonne encore en nous aujourd'hui.

L'appel de la montagne : de la réalité à l'écran

Le sommet de l'Everest, le plus haut sur Terre, culmine à plus de 8 000 mètres. Autrement dit, il s'agit presque de l'altitude de croisière d'un Boeing 747. Ses pics redoutables n'autorisent pas la moindre erreur et ont vu les plus grands alpinistes rivaliser d'audace pour relever ce qui est sans doute le plus grand défi de l'alpinisme. À l'époque, ces événements tragiques du 11 mai 1996 ont fait de cette ascension la plus mortelle de l'histoire de l'Everest. Cette terrible aventure, parfait exemple de résilience, a fasciné les médias et est devenue le sujet de nombreux livres et documentaires à succès qui racontent souvent des versions contradictoires de ce qui s'est passé ce jour-là.

Tim Bevan, producteur chez Working Title, s'est tout d'abord intéressé à cette histoire en lisant le récit de Jon Krakauer, *« Tragédie à l'Everest »*, peu après sa publication en 1997. Krakauer est un journaliste qui faisait partie de l'équipe de Rob Hall (agence Adventure Consultants) en mai 1996 et il avait déjà témoigné du drame dans un article paru dans le magazine *Outside*. L'associé de Bevan, Eric Fellner, a immédiatement partagé son enthousiasme et ils ont alors découvert par hasard que le studio Universal Pictures, avec lequel Working Title a un accord de distribution, possédait les droits relatifs à ces événements.

Ces droits comprenaient le récit de Beck Weathers « *Laissé pour mort à l'Everest* », dont s'inspire le film, ainsi que la retranscription de la dernière conversation radio entre Rob Hall et sa femme Jan Arnold. Si les familles des alpinistes concernés ont choisi, pour la plupart, de ne pas s'exprimer pendant toutes ces années, elles ont néanmoins accepté de nouer un dialogue constant avec les producteurs, permettant notamment de déterminer le moment propice pour faire un film s'inspirant de ces événements.

Comme le confie Bevan : « *Pour commencer, nous avons contacté David Breashears : il était sur le sommet en 1996 et il y a tourné le tout premier film Imax sur l'Everest. J'ai découvert qu'il avait en sa possession les meilleurs documents. C'est une histoire qui renvoie à quelque chose de vraiment fascinant mais il y a tant de témoignages oraux ou écrits sur ce qui s'est passé que c'est un peu comme un Rubik's Cube. Quel que soit le point de vue, il y a toujours quelque chose qui vient brouiller la donne. C'est à cause de cela justement que cette histoire risquait de n'être jamais racontée mais c'est devenu un projet passionnant pour l'équipe de Working Title* ».

Dans les années 90, le projet a semblé sur le point de se concrétiser, avec le réalisateur Stephen Daldry aux commandes, mais ce n'est finalement qu'en 2011 que les éléments nécessaires à l'adaptation pour le grand écran ont commencé à se mettre en place. William Nicholson et Simon Beaufoy, réputés pour être des scénaristes de blockbusters, ont travaillé de concert pour produire un script à la fois puissant et émouvant, et les avancées technologiques en matière d'effets visuels ont permis de parfaitement mettre en scène les effroyables conditions climatiques de cette journée sur l'Everest à une si haute altitude… sans mettre en danger les acteurs ou les techniciens.

C'est alors que Bevan et Fellner ont contacté le réalisateur Baltasar Kormákur qui se trouvait à Los Angeles pour tourner CONTREBANDE, thriller d'action avec Mark Wahlberg et Kate Beckinsale. Selon Nicky Kentish Barnes, qui produit EVEREST aux côtés de Bevan et Fellner : «*Baltasar était de loin la personne la plus qualifiée pour ce travail : il avait à cœur de porter cette histoire au cinéma en restant proche de la réalité* ».

Salué par le public et la critique dans son Islande natale, Kormákur est un réalisateur aussi doué pour l'action que pour le drame. De par ses origines, il est également habitué aux grands froids. On lui doit notamment 101 REYKJAVIK, CRIME CITY, JAR CITY, et ÉTAT DE CHOC. Après CONTREBANDE, il a réalisé SURVIVRE, film magnifique qui raconte l'histoire vraie d'un homme, seul survivant après le naufrage d'un chalutier aux larges des côtes islandaises. Présélectionné pour les Oscars en 2012, le film montrait déjà que le réalisateur excellait pour filmer les éléments déchaînés dans leur démesure.

Quand on lui a demandé de lire EVEREST, il a tout de suite été emballé : «*Les paysages et les effets du climat constituent une part de mon identité car en Islande la nature n'est jamais bien loin* », explique-t-il. « *Les éruptions volcaniques et les villages emportés par des avalanches nous rappellent la puissance de mère Nature. J'ai par le passé effectué un périple en solitaire à dos de cheval dans les montagnes islandaises, loin de toute civilisation pendant des semaines… Suite à ce voyage, j'ai toujours eu envie de raconter une histoire sur des gens qui affrontent la nature dans toute sa brutalité et qui grâce à ça se révèlent subtilement à eux-mêmes, découvrant qui ils sont au fur et à mesure de leur aventure. Raconter une histoire exceptionnelle sur le sommet le plus haut du monde était une opportunité unique à ne rater sous aucun prétexte!* »

Le réalisateur admet que ce projet l'intriguait considérablement : «*Je voulais emmener le public en haut de l'Everest,*

lui montrer le sommet d'une façon absolument inédite et en même temps créer une vraie intimité entre les personnages qui n'est que trop rare dans les grosses productions hollywoodiennes contemporaines ». Il s'interrompt car cette histoire est pour lui autant le récit d'un exploit qu'une mise en garde : «*EVEREST est une métaphore de l'ambition : quiconque a de l'ambition a besoin de l'équilibrer avec sa vie de famille. Il y a la montagne d'un côté et il y a le foyer de l'autre, et la distance entre les deux est immense, car chacun des deux pôles vous attire dans deux directions diamétralement opposées* ».

Kormákur a été fasciné par tous ceux qui ont tenté d'atteindre le sommet, qu'ils soient intéressés par la gloire ou le désir de réaliser le but de toute une vie. « *On peut se demander pourquoi on souhaite gravir l'Everest et personne ne peut vraiment répondre à une telle question. Mais on peut aussi se demander pourquoi on éprouve le désir de vivre, ou d'avoir une carrière… Même les gens qui ont beaucoup d'argent ressentent le besoin d'avoir une carrière. C'est une de ces questions auxquelles il est difficile de répondre* », explique-t-il.

Le réalisateur s'est plongé dans le récit de ce qui s'est passé précisément ce jour-là aux abords du sommet de la plus haute montagne du monde : il a pu alors mesurer les défis immenses de ce projet, tant sur le plan émotionnel que physique. « *Cette histoire est très connue et bien documentée mais il y a de nombreuses versions qui souvent se contredisent* », précise-t-il.

Au cours de sa collaboration avec ses collègues producteurs et auteurs, il a notamment insisté pour adapter l'histoire de manière à respecter toutes les personnes concernées. Il était primordial de rendre hommage aux huit disparus de cette journée de mai 1996. Pour y parvenir, il fallait donc nuancer le récit des événements sans avoir l'air de justifier ou critiquer à aucun moment les décisions prises avant et après l'ascension et la descente.

Il faut comprendre que le nombre croissant d'alpinistes est depuis longtemps un problème pour ceux qui veulent gravir l'Everest. Ce jour-là, 34 alpinistes appartenant à plusieurs expéditions ont tenté l'ascension. Mais personne n'aurait pu prévoir qu'un orage si violent éclaterait : en effet, les conditions météorologiques pour "marcher sur le toit du monde" étaient jusque-là idéales.

Le coproducteur Breashears a travaillé sur ce projet avec Working Title depuis plus de dix ans et a été consultant pour l'alpinisme et le tournage au Népal. Présent en 1996 pour coréaliser et coproduire ce qui allait devenir EVEREST, le célèbre succès en Imax de 1998, il était sur place quand la tragédie a eu lieu. Il a pu expliquer en détail aux acteurs et aux membres de l'équipe le déroulement exact de cette journée : *«Tous ceux qui ont participé à ce film étaient particulièrement soucieux de son authenticité et de pouvoir rendre hommage aux personnes impliquées dans ces événements* », relate-t-il.

Guy Cotter a également été d'une aide précieuse : consultant principal en alpinisme sur le tournage, celui qui dirige actuellement Adventures Consultants a coordonné les secours dans l'espoir de sauver son

ami Rob Hall le jour où celui-ci est décédé. Cotter et Hall avaient pratiqué l'alpinisme ensemble depuis leur adolescence : «*Pour nous, au sein de la communauté des guides de haute-montagne, ces événements nous ont beaucoup appris* », déclare-t-il. « *On s'est énormément interrogé après coup, pour que cette tragédie ne puisse jamais se reproduire. D'une certaine manière, cela nous a permis d'évoluer en tant que profession* ».

« *Rob était au sommet de sa carrière* », poursuit-il. « *Mais nous étions alors au début du métier de guide de haute-montagne et parfois les pionniers ne survivent pas à la découverte des paramètres de leur environnement* ».

La recherche et la préparation de ce que Kormákur décrit comme « *le projet le plus difficile* » qu'il ait jamais entrepris ont débuté avec la lecture exhaustive de tous les livres et documents que le réalisateur a pu trouver sur ces événements. Il s'est aussi entretenu avec des alpinistes ayant déjà gravi l'Everest, pour essayer de cerner la mentalité d'un passionné de haute-montagne. Il s'est même rendu sur l'Everest très en amont du tournage, puis en Nouvelle-Zélande pour rencontrer les familles des personnes concernées.

« *Je suis très reconnaissant d'avoir eu la chance d'être sur l'Everest, d'avoir pu voyager et séjourner dans une partie du monde dans laquelle je n'aurais jamais honnêtement pensé aller. J'avais toujours rêvé de l'Everest mais ça ne faisait pas partie de mes plans* », raconte Kormákur.

Brian Oliver et Tyler Thompson de Cross Creek Pictures, dont la dernière collaboration avec Working Title remonte à 2013 pour le film RUSH, ont rejoint l'équipe de producteurs. « *Cette production a été le produit d'une collaboration gigantesque et nous sommes fiers du film qui en résulte* », déclarent Oliver et Thomson. « *Entendre parler de l'Everest dans une conversation ou aux infos fait instantanément voyager : on ressent l'exaltation de l'aventure mais aussi de l'admiration et du respect pour ceux qui ont relevé ce défi. Le film donne un aperçu de ce que ça fait de tenter de survivre au sommet du monde. Baltasar était l'un des rares à pouvoir se permettre d'aller assez loin pour montrer l'excitation teintée d'anxiété et de danger inhérente à un film de deux heures situé à 8 000 mètres d'altitude* ».

Une fois les producteurs réunis, il ne restait alors plus qu'à entamer le casting : les producteurs ont fini par dénicher des acteurs éclectiques et talentueux prêts à relever le défi d'un tournage difficile, physiquement et émotionnellement, pour raconter en détail cette aventure hors du commun dans l'Himalaya.

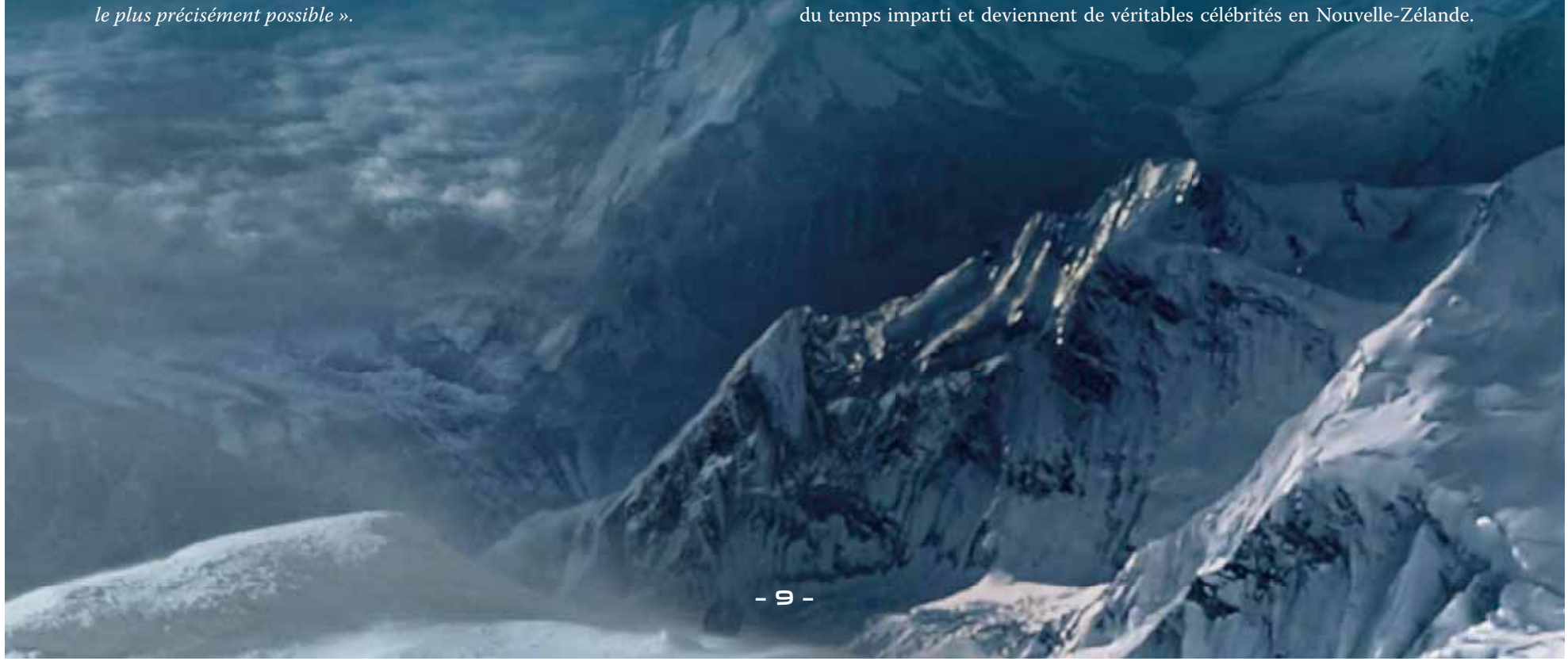
Des rêveurs et des héros : les interprètes des alpinistes

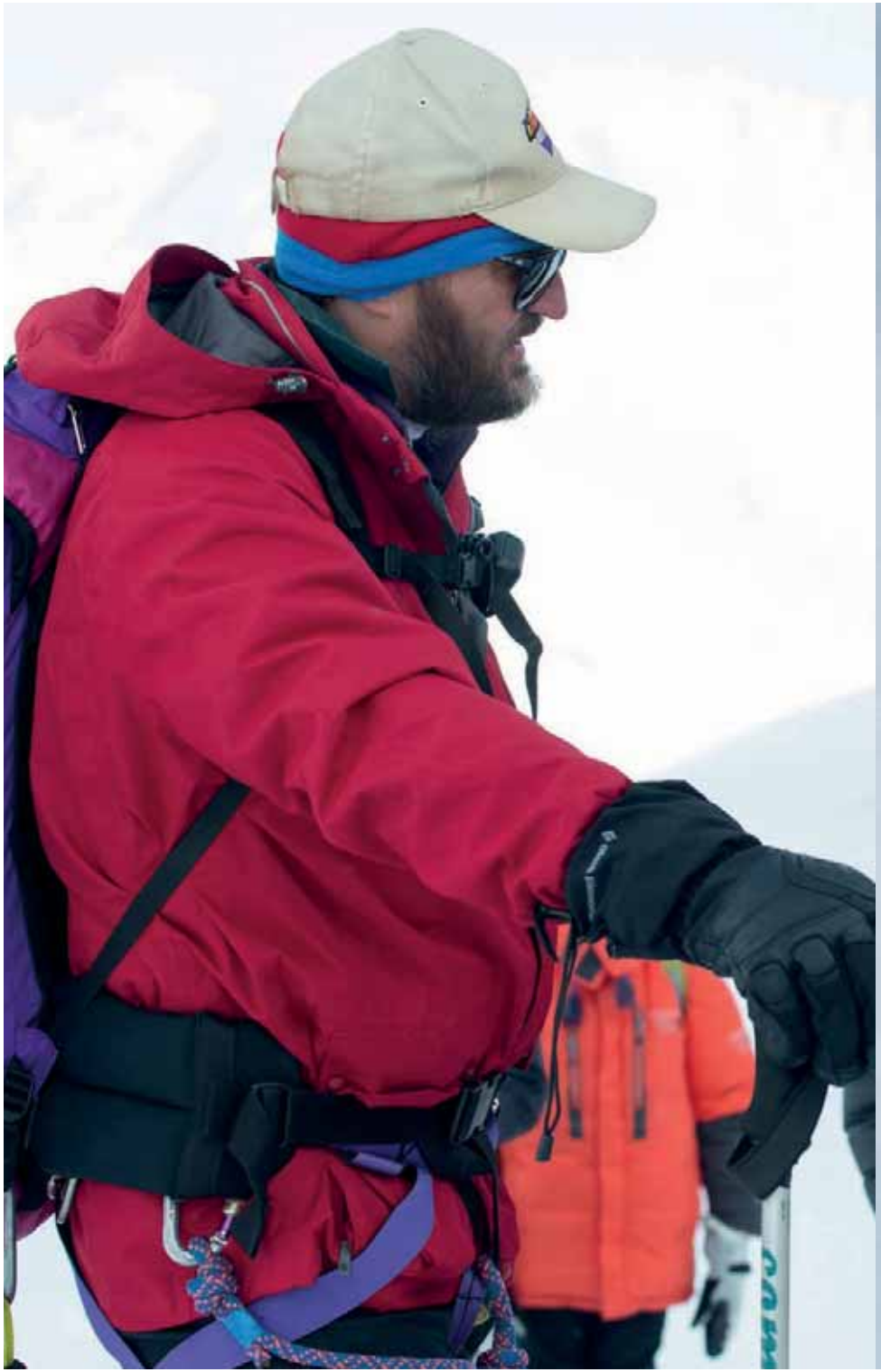
Étant donné les difficultés qui attendaient les acteurs, Kormákur et ses producteurs ont décidé que le mieux était encore d'emmener les comédiens les affronter en personne.

Le réalisateur explique ce qu'il recherchait en recrutant ses acteurs : «*Ils allaient devoir affronter les éléments et leurs peurs. Pour faire simple, il n'y avait pas de retour possible en arrière. Pour tourner au pied de l'Everest, à haute altitude, il a fallu y grimper nous-mêmes. Et le tournage dans les Dolomites a eu lieu par - 30°, 12 à 14 heures par jour pendant 6 semaines. Nous avons aussi créé une sorte de congélo géant sur le plateau de façon à pouvoir souffler de la vraie neige sur les acteurs. Et ce sont seulement quelques exemples de ce que nous avons dû faire. Si on se sentait un peu déprimé, tout ce qu'il suffisait de faire, c'était de penser aux personnes réelles et à ce qu'elles ont enduré. Au bout du compte, tous nos efforts sont dérisoires si l'histoire de Rob Hall, Jan, Beck, Doug, Scott Fischer, Anatoli et tous les autres n'est pas racontée le plus précisément possible ».*

L'acteur australien Jason Clarke, célèbre pour ses rôles dans LA PLANÈTE DES SINGES : L'AFFRONTEMENT ou encore le film primé ZERO DARK THIRTY, incarne le Néo-Zélandais Rob Hall, un alpiniste très renommé qui a découvert les joies de l'alpinisme en grandissant près des Alpes du sud sur l'île méridionale de l'archipel néo-zélandais. C'est à seulement 19 ans qu'il atteint son premier sommet himalayen, l'Ama Dablam dans la région de Sola Khumbu (6 856) en 1980. Il effectue l'ascension de l'Everest dix ans plus tard, en 1990, en compagnie de son partenaire d'escalade Gary Ball et du fils de Sir Edmund Hillary, Peter. Ils attirent alors l'attention des médias en téléphonant par satellite du sommet et leur appel est diffusé en direct par la télévision néo-zélandaise.

Hall et Ball font appel à leurs talents d'entrepreneurs et lèvent des fonds pour réaliser un tour du monde et relever le "défi des sept sommets" (gravir les plus hautes montagnes de chaque continent). Ils compliquent la donne en essayant de l'accomplir en sept mois. Ils y réussissent, à quelques heures de la fin du temps imparti et deviennent de véritables célébrités en Nouvelle-Zélande.





Ils réinvestissent leurs profits et lancent en 1992 une agence internationale d'expéditions guidées en haute-montagne, Adventure Consultants.

Alors que la perspective d'une aventure commercialisable fait horreur à la plupart des amateurs de grimpe, Hall est persuadé que la montagne appartient à tous et que si des clients sont prêts à payer pour bénéficier d'une expertise en ce domaine, il est ravi d'y pourvoir. Adventure Consultants s'impose vite comme une agence incontournable dans le domaine de l'alpinisme de haute-montagne mais Ball meurt d'un œdème cérébral en 1993 (une forme de mal des montagnes), alors qu'il se trouve au sommet d'une montagne népalaise. Suite à cet événement, Hall dirige l'agence en solo et en 1996, il a déjà conduit 39 alpinistes au sommet de l'Everest. Le prix d'une de ses expéditions guidées est alors beaucoup plus élevé que celui proposé par ses concurrents (environ 65 000 dollars américains) mais sa réputation de sérieux et de prudence attire des clients du monde entier.

« *Rob aimait vraiment la montagne et les endroits où la nature est encore sauvage. C'est une chose de vouloir se rendre seul dans ce genre d'endroit mais c'en est une autre de vouloir partager ça avec d'autres et les y emmener. D'après ce que j'ai compris, Rob aimait vraiment accompagner les gens, leur permettre de découvrir ce qui l'animait et d'atteindre leurs buts* », indique Clarke.

Comme tant d'autres, l'acteur avait entendu parler de la tragédie bien avant que la production ne le contacte pour incarner Hall et il a été heureux d'endosser ce rôle : «*Je connaissais cette histoire et je me rappelle où j'étais quand j'en ai entendu parler et comme cela s'est déroulé sur plusieurs jours, ça avait donné le temps aux gens d'y penser et d'imaginer le pire. C'est une histoire particulièrement émouvante : je me sens très touché par ce qui s'est passé.* »

Kormákur, qui a débuté en tant qu'acteur, reconnaît que jouer une personnalité telle que Hall n'a pas été particulièrement facile : «*Il était assez conservateur* », dit-il. « *On l'appelait le "maire du camp de base", car il était connu pour son sens de l'organisation mais aussi pour sa tendance à vouloir contrôler les choses et ce sont des qualités qui peuvent irriter. Certains acteurs auraient pu ne pas aborder cet aspect du personnage et le rendre plus affable ou sympathique. Jason, lui, a voulu restituer ces caractéristiques et a tout fait pour camper l'homme tel qu'il était* ».

L'engagement de Clarke à donner une image authentique de son personnage se manifeste aussi dans les conversations de Hall avec sa femme, l'alpiniste Jan Arnold. « *Jason a très bien montré la relation pleine d'amour que Rob entretenait avec sa femme et la décision fatale qu'il a prise avec Doug Hansen sur cette*

montagne est due à sa bonté. Grâce à l'interprétation de Jason, on perçoit la bienveillance de ce personnage », commente le réalisateur.

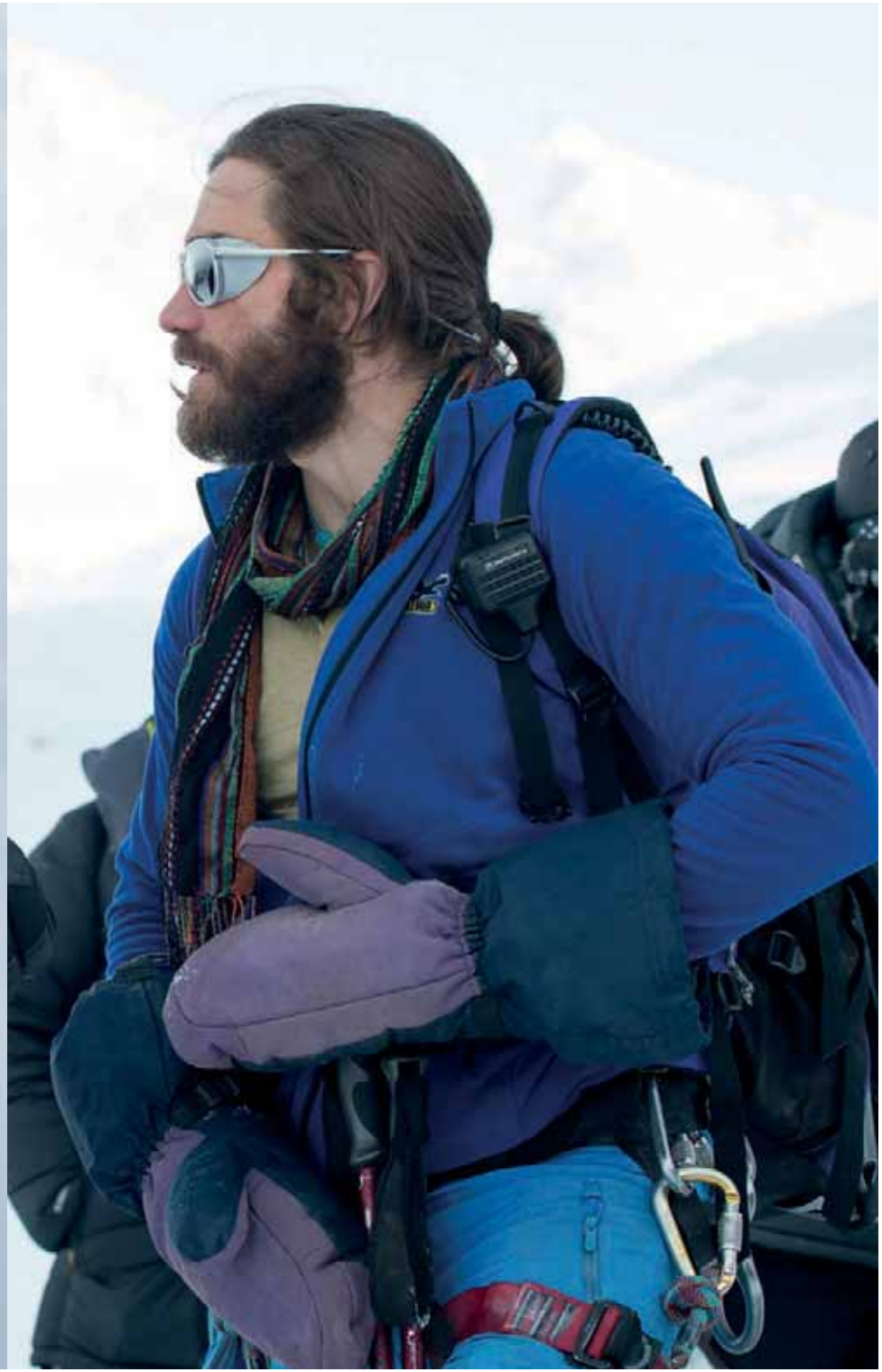
Une fois engagé, Jason Clarke s'est mis au travail sans hésitation : pour se préparer à la difficulté de jouer une personne réelle, il s'est rendu en Nouvelle-Zélande en compagnie de Kormákur et de Bevan afin de rencontrer la veuve de Hall, Jan, et leur fille Sarah. Ce rendez-vous a été pour lui un véritable tournant : «Ça a été extraordinaire : nous avons passé deux ou trois jours ensemble. Je n'avais jamais entendu leur version des faits, la façon dont elles ont vécu les événements et en plus, c'était il y 17 ans. Durant ces quelques jours, nous avons beaucoup échangé, même s'il y avait pas mal de nervosité au départ de leur côté », raconte-t-il.

Au fur et à mesure de leurs conversations, une relation de confiance s'est établie et l'acteur a commencé à entrevoir la difficulté de ce qui l'attendait : «*C'est le moment où j'ai commencé à me demander comment j'allais pouvoir incarner ce type. C'est là que j'ai commencé à prendre conscience de mon niveau de responsabilité car je devais lui rendre justice. Je me suis fait un point d'honneur de comprendre ces événements : c'est devenu une affaire personnelle car après tout il s'agit d'un des grands mystères de l'Everest. Tous ceux qui grimpent, où que ce soit dans le monde, savent de quoi il s'agit et ont des théories et des opinions sur ce qui s'est passé et pourquoi c'est arrivé* ».

Pour se préparer à ce rôle, Clarke s'est entraîné avec Cotter, un alpiniste qui a pris la direction d'Adventure Consultants après la mort de Hall et qui a également été consultant principal lors du tournage. Sa relation avec Cotter est allée bien au-delà d'une formation à l'alpinisme : «*Guy était l'un des meilleurs amis de Rob, il le connaissait bien et avait pratiqué des ascensions avec lui pendant longtemps* », déclare Clarke. « *Le fait de nouer une relation amicale avec Guy et d'arriver à comprendre le sens de l'humour néo-zélandais, complètement différent de l'humour australien, a été d'une grande aide* ».

L'acteur a continué à pratiquer l'alpinisme dans les mois qui ont précédé le début du tournage, désireux d'en apprendre un maximum sur l'aspect technique ainsi que sur l'équipement dont disposent les alpinistes. Une fois l'acteur Martin Henderson engagé pour jouer Andy "Harold" Harris, ils se sont mis à l'alpinisme ensemble, effectuant aussi bien l'ascension du Ben Nevis en Écosse que du glacier Tasman en Nouvelle-Zélande. Pour les deux acteurs, il était essentiel de se faire une idée de l'impact des conditions climatiques, lesquelles seraient ensuite reproduites en studio à l'aide d'énormes ventilateurs et d'effets de neige.

Clarke raconte qu'il voulait savoir ce qu'on ressentait exposé aux éléments pendant des heures : «*Je tenais à compter uniquement sur mon équipement et*



mes compétences pour surmonter les rudes conditions climatiques et comprendre en quoi cela affecte l'esprit. Je savais qu'il fallait qu'on en bave pour pouvoir interpréter ça correctement, que ce soit en studio ou tout du moins à des altitudes bien inférieures à 8 000 mètres ». L'acteur a aussi soigneusement étudié des photographies de Hall, a écouté ses interviews pour que son accent sonne juste, et a même arrêté de boire du café car les alpinistes étaient tous adeptes du thé.

Cotter avoue avoir été impressionné par la façon dont Clarke s'est approprié le personnage de Hall : «*Jason était très sourcilleux quant à la crédibilité de Rob et sa réputation »,* dit-il. *« Il voulait être sûr que le film n'allait pas simplifier l'histoire pour valoriser les effets spectaculaires aux dépens de la vérité. Jason s'est senti très proche du personnage et a accompli un travail exceptionnel en incarnant Rob : il a montré ses qualités et sa vision du monde* ».

L'acteur nommé à l'Oscar Jake Gyllenhaall a rejoint le casting en incarnant Scott Fischer. Le comédien, qui s'est imposé comme un des meilleurs de sa génération, a joué au cours de sa carrière des rôles extrêmement exigeants et variés et il excelle tant dans l'émotion que l'action. Il apparaît ici sous les traits de Fischer, alpiniste américain, guide de haute-montagne et premier de ses concitoyens à avoir conquis le Lhotse, le quatrième sommet le plus haut du monde qui culmine à 8 516 mètres.

Fischer grandit dans le Michigan et le New Jersey, où il suit des cours d'escalade après avoir vu une émission à la télévision. Après ses débuts en 1970, il gravit les sommets les plus difficiles et élevés du monde, et fait connaître à de nombreux alpinistes les joies de la montagne. Moniteur et guide pendant 25 ans, Fischer sait que la découverte de l'alpinisme et de ses défis peut transformer la vie d'autrui.

En 1984, il fonde Mountain Madness dont le but est d'emmener des alpinistes sur les plus hauts sommets du monde. Il dirige une expédition de nettoyage en 1992 sur l'Everest et atteint le sommet pour la première fois. En mai 1996, il s'attelle à sa première expédition commerciale dans le but d'y emmener des clients.

Fischer était connu pour sa joie de vivre et son style en tant que guide était différent de celui de Hall. Gyllenhaal a abordé son rôle avec les mêmes précautions que Clarke : «*Mon intérêt pour ce film a toujours porté en premier lieu sur les êtres humains et les raisons qui les poussent à agir. La perspective de gravir l'Everest et les difficultés que cela comporte me passionnent et c'est une des raisons qui m'ont poussé à faire ce film. Mais le principal, ce sont ces questionnements que l'on a tous sur le sens de la vie, ce que l'on souhaite accomplir et ce qui donne du sens. Cette montagne, au propre comme au figuré, est la présence la plus imposante à laquelle on puisse se confronter ou vouloir appartenir. C'est une métaphore pour beaucoup de choses et c'est une magnifique leçon d'humilité donnée par Mère Nature* », commente-t-il.

L'acteur a notamment découvert ce que de nombreux alpinistes savent depuis longtemps : «*Souvent, il ne s'agit pas d'arriver au sommet : c'est le lien avec les gens autour de soi pendant qu'on essaie d'accomplir quelque chose qui est l'essentiel. On ne prend pas conscience qu'on est déjà au sommet, notamment dans les relations que l'on vit. Souvent, comme c'est ici le cas, il est trop tard quand on s'en rend compte* ».

L'acteur a apprécié les défis posés par l'adaptation d'une histoire vraie qui tâche de rester fidèle à la réalité. « *On est obligé d'être très près des faits mais en même temps on a besoin d'apporter sa propre vérité. Je pense que nous avons tous essayé de devenir ce que ces gens étaient au fond tout en essayant de rester fidèles à nous-mêmes* », explique-t-il.

Pour se préparer à son rôle, Gyllenhaal est entré en contact avec les enfants de Fischer et a pris conscience de l'immense respect que la communauté des alpinistes lui porte. « *Ils ont raconté leur voyage au Népal, au pied de la montagne, et leur rencontre avec ceux qui avaient connu leur père* », raconte l'acteur. « *Souvent, la réaction était tout simplement de l'affection : on leur racontait ce que leur père avait fait pour eux, combien il savait écouter les autres ou à quel point il était amusant ou affectueux. Je pense que l'attitude de Scott a préservé sa mémoire : elle est vraiment vivante et positive. Il n'avait pas peur de la mort : c'est ainsi qu'il a vécu et cela se ressentait plus encore quand il grimpait* ».

Kormákur estime que Gyllenhaal a un tempérament proche de son personnage : «*En ce qui me concerne, tout est question d'énergie* », dit-il. *Celle de Jake est différente de celle de Jason et ça a rendu l'expérience encore plus agréable et intéressante. Scott était un grand alpiniste mais il avait [par rapport à Rob] une façon complètement différente d'aborder la montagne et Jake a parfaitement su en rendre compte* ».

Gyllenhaal s'est vite aperçu du contraste entre les deux hommes : «*Scott pensait que Rob voulait un peu trop diriger [l'ascension], tandis que lui était plus favorable à l'idée de laisser les gens se débrouiller et trouver leur propre méthode lors de la montée. Je compare ça à différents types d'éducation : on peut dire "ne touche pas au four tu vas te brûler !" ou laisser l'enfant se brûler une fois pour qu'il n'y touche jamais plus* », commente l'acteur.

Même si l'acteur insiste sur le fait que les deux méthodes portaient leurs fruits, il comprend très bien pourquoi Rob et Scott avaient monté leurs propres agences. « *Ils étaient aussi efficaces l'un que l'autre car tous deux étaient de*

fantastiques alpinistes mais il leur aurait été très difficile de travailler ensemble. Ils se seraient inévitablement affrontés », poursuit-il.

Au final, leur respect mutuel signifie qu'ils ont uni leurs efforts pour sauver leurs clients ce jour-là : «*Je pense que c'est ce qui rend le film si fascinant* », dit-il encore. « *Ces deux types de techniques doivent fonctionner ensemble pour qu'on parvienne au sommet. On pense souvent que notre méthode est la seule valable mais quand on est soumis à des conditions très difficiles, il est nécessaire d'en adopter d'autres. Et accepter l'idée que notre façon de faire n'est pas la seule rend plus humble* ».

Le fait de venir sur le tournage directement après avoir terminé un autre projet a limité le temps de préparation de l'acteur. Sportif par nature, il a néanmoins trouvé le moyen de s'entraîner pour s'habituer aux effets de la haute altitude. Il décrit notamment une expérience avec Josh Brolin qui lui a donné un aperçu de ce que les alpinistes ont affronté :

«*On a fait un test d'altitude à 9 000 mètres pendant dix minutes dans un caisson et Josh et moi avons décidé de rester plus longtemps* », raconte-t-il. « *On pensait qu'on pouvait le supporter, car on se sentait bien. On était en train de plaisanter sur le fait que ce n'était finalement pas si terrible quand tout à coup on en est sorti et on a immédiatement eu la nausée. Au cours des dix minutes qui ont suivi, on est passé d'un état assez joyeux à une profonde tristesse : cela nous a fait comprendre les effets puissants de l'altitude sur l'esprit. On n'a pas les idées très claires, même si on a les meilleures intentions du monde* ».

Josh Brolin, acteur cité à l'oscar et parmi les plus célèbres d'Hollywood, est réputé pour ses rôles difficiles tant dans des productions de studios grand public que dans des films indépendants exigeants. Il incarne Beck Weathers, l'anatomo-pathologiste texan qui a survécu mais a perdu son bras droit, tous les doigts de sa main gauche et son nez à cause de gelures. Le film s'inspire du livre qu'il a écrit sur son expérience et il continue à pratiquer la médecine et à donner des conférences sur le développement personnel.

Ce qui a intéressé Brolin dans ce projet, c'est la montagne elle-même. « *Quand on lit un scénario, on désire être ému* », remarque l'acteur. « *Ce que j'ai adoré dans EVEREST, c'est que la montagne est à la fois le protagoniste et*

l'antagoniste principal. Je suis fasciné par l'idée de cet inconnu incommensurable. On se rend sur place avec de grandes intentions, il y a probablement un peu d'ego en jeu, le désir de trouver une échappatoire, peut-être l'incapacité à gérer certains problèmes familiaux ou autres et on se retrouve confronté à quelque chose qui dépasse complètement l'entendement. Pourtant, on ne le comprend vraiment que lorsque cela nous brûle de l'intérieur ».

Kormákur a apprécié le caractère complexe de l'acteur : «*Josh a une très forte personnalité mais en même temps il peut être amusant et imprévisible. Cette dualité joue beaucoup dans son approche du personnage. Ce qui est arrivé à Beck est terrible mais Josh y apporte une touche de légèreté. C'est un type du Texas qui parle fort et qui aime les grosses blagues. Comme je l'ai moi-même rencontré, ce genre de personnalité m'intéressait grandement* ».

L'acteur était le tout premier choix du réalisateur pour ce rôle : «*J'ai eu la chance qu'il accepte, car il faut avoir ça en soi [pour un tel rôle]. Il faut avoir un peu d'expérience et avoir traversé certaines épreuves pour posséder un tel éventail d'expressions. Il a su transmettre tout cela.* »

Quand Brolin a été engagé, il s'est mis lui aussi à l'escalade, grimpant les monts Whitney et Sasha en Californie… ou encore l'Eiger en Suisse avec les regrettés Dean Potter et Graham Nash. Cette expérience lui a permis de découvrir ce qui motive les alpinistes. « *Je me suis dit : "Plus jamais ça" et puis j'ai compris que c'est la clé pour comprendre ces types* », dit-il. « *Ils [les alpinistes] se retrouvent dans une situation difficile et se disent eux aussi "plus jamais ça" et moins d'une heure après être rentrés chez eux, ils commencent à tourner en rond et se mettent à chercher le prochain sommet. C'est une sorte d'addiction* », commente l'acteur.

Il remarque néanmoins que la situation extrême qu'a dû affronter Weathers ce jour là l'a profondément transformé. Ce dernier a été en quelque sorte satisfait de ne pouvoir retourner en montagne, et pas seulement en raison des blessures dont il a souffert. « *J'ai l'impression qu'il a trouvé la paix et la tranquillité après cette expédition ; peut-être a-t-il trouvé ce qu'il recherchait et n'avait-il plus besoin [de la montagne]. Je ne veux pas parler à sa place mais on peut penser qu'il n'a plus éprouvé le besoin d'y retourner* ».

Le réalisateur acquiesce : «*Ce que Beck relate dans son livre, c'est qu'il était déprimé depuis longtemps. Il cherchait une expérience différente et avait commencé assez tard à pratiquer l'escalade. Lors de l'expédition, il a pris conscience qu'il voulait juste rentrer chez lui, réparer certaines choses et qu'il était trop loin de sa famille. Finalement, il s'est rendu compte qu'il n'avait pas besoin de se rendre au sommet car il avait déjà trouvé ce qu'il recherchait au sein de sa famille* ».

Brolin est néanmoins stupéfait que Weathers ait pu s'en sortir contre toute attente : «*Penser à sa famille l'a aidé à s'en sortir* », résume-t-il. « *On en revient quand même à ce qui est inexplicable : comment a t-il pu survivre, exposé à des vents de 130 km/h et des températures négatives pendant 18 heures ? Ça dépasse l'entendement* ».

John Hawkes, comédien chevronné, a incarné ces dernières années au cinéma des personnages extrêmement complexes : citons notamment sa prestation pour laquelle il a été cité à l'Oscar dans WINTER'S BONE ou son interprétation d'un séduisant gourou de secte dans MARTHA MARCY MAY MARLENE et plus récemment son rôle dans le drame THE SESSIONS. Il a rejoint la distribution d'EVEREST pour incarner Doug Hansen, facteur américain.

Hansen avait déjà gravi l'Everest en 1995 avec Hall mais avait dû faire demi-tour quelques centaines de mètres avant le sommet. Il y est revenu en 1996 avec le désir d'aller jusqu'au bout de son ascension et, selon certains, c'est le désir de Hall que Hansen y parvienne cette fois-ci qui lui a coûté la vie.

Comme ses partenaires, Hawkes reconnaît qu'une certaine responsabilité accompagne l'interprétation d'une personne réelle : «*C'est assez inhabituel pour des acteurs et cela vous oblige à jouer de façon juste pour les familles et les amis de cette personne* », explique-t-il. « *En ce sens, on creuse un peu plus les choses. D'un côté, on en apprend beaucoup sur le personnage mais de l'autre, il y a un*

scénario et il faut trouver le juste milieu entre les deux. Nous avons tous essayé d'en apprendre le plus possible sur les individus que nous avons interprétés : nous avons essayé de rendre compte de cela le mieux possible dans notre travail. J'espère que nous y sommes parvenus ».

Hawkes a beaucoup lu sur son personnage et s'est entretenu avec ceux qui l'ont connu : «*Hansen était un alpiniste assez inhabituel dans cette expédition car c'était un salarié, un employé de la Poste* », remarque Hawkes. « *C'était aux dires de tous quelqu'un de facile à vivre et de vraiment gentil. Un bon grimpeur bien qu'il ait eu des problèmes de santé cette année-là, ce qui l'a pas mal ralenti. Mais il était un membre très apprécié de l'expédition, quelqu'un qui aimait les gens et qu'il était agréable de fréquenter* ».

Comme la documentation recelait moins d'informations disponibles sur Hansen que sur les autres personnages, Kormákur s'est entretenu avec Hawkes à propos d'un de ses amis charpentier qui pouvait ressembler à Hansen. « *Doug est un type heureux et facile d'accès. John est très méticuleux et a été précis sur ce qu'il recherchait et du coup mon ami est devenu un peu une source d'inspiration pour le personnage de Doug* », déclare le réalisateur.

Michael Kelly, plus connu pour ses rôles dans L'ÉCHANGE, L'ARMÉE DES MORTS, QUE JUSTICE SOIT FAITE, L'AGENCE, CHRONICLE, INSAISISSABLES et qui est également célèbre pour avoir incarné Doug Stamper dans HOUSE OF CARDS, incarne l'écrivain et alpiniste américain Jon Krakauer.

Journaliste et alpiniste aguerri, Krakauer a rejoint l'expédition d'Adventure Consulants cette année-là pour écrire un article sur l'ascension pour le magazine *Outside* et a atteint le sommet ce même mois de mai. Cinq semaines plus tard, son compte rendu sincère des événements a été publié et le livre *"Tragédie à l'Everest"* qui porte sur l'expédition est paru plus tard. À la suite de la tragédie, il a publiquement critiqué la commercialisation de l'Everest.

Kelley évoque son personnage : «*Krakauer est un alpiniste d'une grande technicité qui était à l'aise à une telle altitude. J'aime beaucoup ses livres et pouvoir l'incarner a été un grand honneur* », raconte-t-il. « *J'ai lu ses livres et me suis documenté sur lui du mieux possible. J'ai regardé pas mal d'interviews données suite aux événements de 1996 et cela m'a aidé à l'imaginer durant cette expédition* ».

En campant un personnage ayant réellement existé, Kelly s'est demandé si la présence de Krakauer, journaliste de profession, avait influencé certaines des décisions prises par ceux sur qui il écrivait lors de l'expédition. Celui-ci avait prévu au départ de grimper avec Mountain Madness et d'écrire sur le secteur des voyages organisés, mais il a fini par rejoindre l'équipe d'Adventure Consultants. « *Je pense que Rob comme Scott étaient parfaitement conscients du fait d'avoir un journaliste parmi eux* », commente Kelly. « *Je me demande alors si cela les a poussés à aller un petit peu plus loin. Si l'équipe de Scott était arrivée au bout, et pas celle de Rob, l'article de Jon en aurait forcément parlé : on est obligé de se poser la question* ».

L'actrice japonaise Naoko Mori, célèbre pour le rôle de Toshiko Sato dans la série culte de la BBC TORCHWOOD, incarne Yasuko Namba, connue au Japon pour avoir été la deuxième femme à gravir les sept sommets dont l'Everest, où elle est décédée en 1996 lors de sa descente. Yasuko Namba était une femme d'affaires qui travaillait à Tokyo pour Federal Express mais sa passion pour l'escalade l'a entraînée dans le monde entier. À 47 ans, elle a été la femme la plus âgée à atteindre le sommet de l'Everest (jusqu'à ce que ce record soit battu plus tard par la Polonaise Anna Czerwinska, à l'âge de 50 ans).

Même si elle ne se souvient que vaguement des événements, l'actrice s'est sentie très émue à la lecture du scénario. Elle s'y est plongée un soir alors qu'elle souffrait de décalage horaire et ne comptait lire que quelques pages : «*Mais je ne pouvais m'arrêter. En fait, je n'ai pas pu dormir après ça. J'étais complètement bouleversée et perturbée par cette histoire. J'ai été touchée dès le départ. C'est si tragique et enrichissant à la fois : cela m'a donné envie de rendre hommage à sa vie, à son esprit d'aventure et à sa détermination* ».

Martin Henderson, acteur néo-zélandais qui s'est imposé sur la scène internationale en jouant face à Naomi Watts dans LE CERCLE - THE RING, incarne le guide d'Adventure Consultants Andy "Harold" Harris, décédé lors de cette fatale journée. Pour l'acteur, jouer le rôle d'Andy offrait l'opportunité d'émettre une hypothèse sur ce qui a pu lui arriver car les circonstances de sa mort demeurent inexpliquées à ce jour.

« *C'était la première fois qu'il était guide sur l'Everest, et c'était même la première fois qu'il était guide à une telle altitude. Du coup, cette expédition comptait beaucoup pour lui* », explique Henderson. « *Il était sociable, c'était un guide patient qui aimait partager son savoir et aider ses clients. On a extrapolé l'idée qu'il était peut-être remonté pour aider Rob, qu'il avait passé un peu de temps avec lui, puis, probablement à cause de l'hypothermie, était tombé de la montagne* ».

Henderson a rencontré les amis et la famille de Harris pour se préparer à son rôle et, bien qu'il reconnaisse la difficulté qui se pose quand on incarne une personne réelle, il espère que le film permettra également de reconnaître une responsabilité plus diluée des événements : «*Avec EVEREST, nous ne mettons personne en accusation mais nous montrons un événement qui a servi à faire évoluer les choses. En tant qu'humains, nous voulons toujours aller plus loin. Mais dans toute aventure humaine, on atteint un stade où quelque chose se passe mal et c'est à partir de là qu'on apprend. C'est d'ailleurs ce qui est tragique mais c'est ainsi qu'on évolue. Cet événement a été très important dans l'histoire de l'Everest : il a enseigné aux alpinistes comment éviter que cela ne se reproduise* ».

Henderson a aimé relever les défis physiques du rôle et a participé à des ascensions avec Jason Clarke en Écosse et en Nouvelle-Zélande. Il a beaucoup apprécié de pouvoir se plonger dans l'univers de l'alpinisme, particulièrement en se retrouvant sur la paroi d'une montagne aux côtés de Clarke : «*Nous nous tenions sur un sommet avec des parois à pics partout autour de nous. On ne pouvait apercevoir le pied de la montagne et ce sentiment d'anxiété et de pure terreur nous a submergés. Avec l'alpinisme, on ressent l'excitation et la peur mais on ne peut pas se permettre de céder à ces sentiments si on veut atteindre son but. On doit constamment lutter avec ses émotions afin de rester attentif et prendre les bonnes décisions* », se souvient-il.

L'acteur australien Thomas M. Wright, connu pour son rôle dans la série télévisée THE BRIDGE, joue le guide d'Adventure Consultants Mike Gordon, un des meilleurs alpinistes de haute-altitude. En 1995, il est devenu la quatrième personne au monde à gravir les quatre plus hautes montagnes sans l'aide d'oxygène additionnel et en 1999, il a réussi l'ascension du Malaku, le dernier des « cinq grands » (les cinq plus hautes montagnes au monde).

Wright a pu comprendre ce qui anime les alpinistes, notamment grâce à la relation qu'il a nouée avec Groom : «*John Hawkes et moi-même avons discuté de la raison pour laquelle nous faisons ce film, alors que David Breashears a déjà réalisé l'excellent documentaire STORM OVER THE EVEREST. Je pense que c'est parce que dans un long-métrage, on peut transmettre au public la puissance des sentiments et des sensations. On peut communiquer au spectateur la sensation d'être cette nuit-là sur le col Sud, pris au piège d'une tempête au milieu de vents violents* ».

Sam Worthington, célèbre pour sa mémorable interprétation dans AVATAR, a rejoint le casting pour jouer Guy Cotter. Ce dernier, dirigeant actuel d'Adventure Consultants et principal guide depuis le décès de Hall, possède une formidable expérience. Il effectuait en mai 1996 l'ascension du Mont Pumori voisin quand il a entendu parler des difficultés qu'affrontaient ses camarades. Jusqu'à ce que l'orage éclate, Cotter avait été en contact radio et visuel régulier avec l'équipe de Hall.

Grâce à la participation de Cotter comme consultant principal, Worthington a eu la possibilité d'apprendre à le connaître : «*Je n'essaie pas de l'imiter ni de le caricaturer* », raconte l'acteur. « *Mais il était utile de savoir quels étaient ces sentiments ce jour-là, sa sensibilité, qui il est, comment il aborde son métier et mène sa vie. C'est quelqu'un de très efficace qui aime les choses structurées* ».

L'acteur comprend tout à fait ce qui pousse les alpinistes à gravir les montagnes les plus difficiles du monde entier : «*Je ne suis pas aussi extrême que ces types mais je peux comprendre pourquoi Hillary, quand on lui a demandé pourquoi il souhaitait gravir l'Everest, a répondu "Parce qu'il est là". Je pense que beaucoup de gens sont dans le même état d'esprit* ».

Bien sûr, pour Cotter, revivre le drame de 1996 a été difficile : «*Je me suis replongé dans ces événements mais pour moi, ils ont eu lieu il y a plus de 20 ans et c'est comme si j'avais déjà assimilé ce qui s'est passé et que j'étais arrivé à passer à autre chose* », déclare-t-il. « *Mais il s'agit d'une histoire vraiment forte qui mérite d'être racontée car elle traite notamment de la manière dont les gens réagissent dans des situations extrêmes et essayent de s'en sortir quand ils sont poussés dans leurs derniers retranchements* ».

Durant les préparatifs, Cotter a entraîné tous les acteurs : il leur a appris les différentes techniques d'alpinisme et a travaillé particulièrement étroitement

avec ceux qui jouent les alpinistes les plus aguerris afin qu'ils soient crédibles à l'écran. Il a été très impressionné par la façon dont les acteurs ont pris à cœur ce projet et les responsabilités qui en découlent : «*Je n'avais jamais participé à un projet dans lequel les acteurs s'approprient à ce point leurs rôles… au point d'être très impliqués dans l'écriture du scénario et de vouloir être sûrs d'être au plus près de leurs personnages. Ils ont tous été pleinement conscients de jouer des personnes réelles et pas des personnages de fiction* ».

Dans les rôles secondaires, les producteurs ont bénéficié des participations d'actrices de talent comme Emily Watson dans le rôle du manager du camp de base Helen Wilton et Elizabeth Debicki dans celui du médecin du camp de base, Caroline McKenzie. Enfin, la production a réuni deux autres grandes actrices pour incarner les épouses de Rob Hall et Beck Weathers : Keira Knightley joue Jan Arnold et Robin Wright campe Peach Weathers.

Pour Kormákur : «*C'est fantastique d'avoir pu faire un film d'alpinisme où les femmes ont une place. Ce n'est pas comme dans ces histoires typiquement masculines dans lesquelles on essaie absolument de caser des femmes. Ici, ce n'est vraiment pas le cas : les femmes font partie intégrante de l'histoire et c'est la réalité. Le drame qui se déroule au camp de base et en même temps dans les foyers [des alpinistes] est une part essentielle de l'intrigue* ».

Les acteurs sont quant à eux unanimes sur le fait que le réalisateur était la personne rêvée pour les mener au sommet : «*J'ai adoré travailler avec Balt* », déclare Clarke. « *Il m'a permis d'exploiter mon énergie et il faut dire que je suis assez obnubilé par le fait d'être vraiment préparé et de connaître exactement les faits. Il a été génial : il m'a aidé à appréhender cette réalité et il m'a poussé à y aller. Il nous a montré la voie en grimpant lui aussi dans les montagnes himalayennes : il était vraiment la personne idéale* ».

Gyllenhaal est sur la même longueur d'onde que son partenaire : «*Baltasar est un homme qui aime bien faire les choses à fond : il voulait qu'on affronte les éléments et il nous a poussés dans ce sens. Quand on tourne un film, c'est vraiment fascinant de s'approcher au plus près de la réalité des faits. Il est implacable, ultra-motivé, courageux et parfois un peu dingue. Il ne connaît pas la peur et en même temps, c'est quelqu'un de très sensible et compréhensif* ».

Hawkes est convaincu que l'expérience du réalisateur lui donnait des compétences innées pour porter EVEREST à l'écran. « *Il est islandais et il aime les défis* », résume-t-il. « *Il aime le froid et les grands espaces et nous aimons plaisanter en disant qu'il est Viking. Il est fort, dur et infatigable même lorsqu'il réalise un film dans les conditions les plus extrêmes*».

Un voyage extraordinaire : du Népal à Pinewood, en passant par les Alpes italiennes

Certes, un tournage est toujours difficile, mais EVEREST s'est avéré plus exténuant que la plupart d'entre eux. En effet, comédiens et techniciens se sont embarqués dans une production spectaculaire qui est devenue une expédition à part entière. Quand on sait que les équipes étaient réparties entre le Népal, les Alpes italiennes, les studios Cinecittà à Rome et les studios de Pinewood au Royaume-Uni, on comprend que cette aventure hors du commun n'allait pas être une mission de tout repos.

La plupart des spectateurs connaissent l'Everest à travers des documentaires, si bien qu'il était essentiel pour Kormákur de surtout s'éloigner de tout naturalisme. Le réalisateur tenait à ce qu'EVEREST soit tourné de manière authentique et donne lieu à un vrai spectacle cinématographique afin que comédiens et techniciens, mais aussi le spectateur, puissent saisir l'immensité de la chaîne montagneuse et s'attache aux parcours de ces personnages réels. Dans cette optique, il n'a jamais demandé à ses collaborateurs de faire quoi que ce soit qu'il n'aurait fait lui-même et il s'est tenu à côté de la caméra – au plus près des acteurs – au lieu de rester tranquillement assis à proximité du combo.

Le bras droit de Kormákur pendant le tournage a été le chef opérateur Salvatore Totino, collaborateur de Ron Howard sur DA VINCI CODE et ANGES ET DÉMONS, ou encore FROST/NIXON et DE L'OMBRE À LA LUMIÈRE. Ensemble, ils souhaitaient réaliser cette formidable épopée afin de mettre en valeur la beauté somptueuse de la montagne… et les dangers qui menacent tous ceux qui s'y aventurent.

Or, il était extrêmement complexe de transporter le matériel sur place pendant le tournage, et Totino a d'ailleurs eu du mal à l'acheminer sur certains sites. D'autre part, il fallait éviter que la caméra ne gèle. Par chance, des tentes de réchauffement pour l'ALEXA ont été montées avec efficacité.

Le tournage, très ambitieux, a commencé le 14 janvier 2014 à Katmandou avec une équipe réduite. Les scènes étaient tournées à 4870 m d'altitude, ce qui donnait aux comédiens le sentiment particulièrement réaliste des dangers qui guettent à ces hauteurs. *« L'altitude vous frappe en plein visage »*, souligne Clarke. *« On part en randonnée, et on se rend compte que l'acclimatation aux lieux démarre au camp de base. En tant que comédiens, on a eu beaucoup de chance de pouvoir nous rendre dans l'Himalaya et on est devenu une bande très soudée ».* Les acteurs, plus habitués aux palaces et aux caravanes de luxe, ont vite découvert la dureté de la vie en montagne en s'engageant dans les contreforts.

Kormákur précise : *«L'eau était gelée et on n'avait pas de chauffage dans nos hébergements. On dormait dans des couvertures chauffantes. On pouvait à peine se lever du lit pour aller pisser tellement il faisait froid. Les comédiens n'avaient pas d'assistants : ils devaient marcher jusqu'au plateau et porter eux-mêmes leur matériel ».*

Brolin évoque ces moments difficiles : *«Balt voulait que le film soit aussi réaliste que possible. On travaillait autant d'heures que nécessaire si bien qu'on ne pouvait pas avoir de journée de tournage classique où, quand on entend le signal, on va dans une caravane pour se faire maquiller etc. Je me souviens que j'étais allongé sur mon lit et qu'une épaisse vapeur s'échappait de ma bouche, sans arriver à me rendre compte à quel point j'avais froid. Mais c'était valable pour tout. Pour autant, on avait beau se plaindre, cette expérience nous a plu et nous a soudés ».*

Breashears, qui a passé sa vie à tourner dans des sites périlleux aux conditions climatiques extrêmes, observe : *«On s'est tous retrouvés sur place alors qu'on n'avait jamais travaillé ensemble auparavant, et on a aussitôt été plongés dans un tourbillon, dès qu'on a quitté le chaos de Katmandou et qu'on s'est aventurés dans les contreforts de l'Everest. Il fallait qu'on affronte les difficultés liées à une équipe de tournage, dont la plupart des membres ne s'étaient jamais rendus à plus de 4500 m d'altitude. On ne pouvait pas se permettre le luxe de ralentir la cadence, comme le fait un groupe de randonneurs ou d'alpinistes, car nous avions la pression sur les épaules d'abattre énormément de travail chaque jour ».*

« On avait un minimum de 190 à 200 atterrissages à l'approche de l'Everest pour acheminer les membres de l'équipe et d'énormes charges de matériel jusqu'au sommet de montagnes isolées », poursuit-il. *« Comme on gérait les allers-retours en hélico et qu'on ne marchait pas beaucoup, c'était plus difficile de s'acclimater à l'environnement. Cela a totalement surpassé tous les autres dispositifs logistiques que j'ai dû gérer dans l'Himalaya ».*

La productrice Nicky Kentish Barnes souligne : *«C'était violent mais cela a formidablement soudé l'équipe ».*

Après le Népal, la production s'est rendue à Val Senales, au nord de l'Italie, pour tourner sur le glacier Senales avec 180 techniciens originaires du Royaume-Uni, de Nouvelle-Zélande, d'Australie, d'Allemagne, d'Italie, des États-Unis, d'Islande et du Népal. Le tournage, déjà semé d'embûches, est devenu plus difficile encore lorsque l'une des pires tempêtes de neige de toute l'histoire s'est abattue, recouvrant par moments le plateau sous des mètres de poudre blanche.

Le Chef décorateur Gary Freeman explique : *«On montait des tentes à flanc de montagne qui étaient difficiles d'accès par des pistes de 45° de dénivelé. Comme Balt est friand de sites extrêmes, on revenait deux jours plus tard et les tentes avaient disparu, enterrées sous une neige épaisse. Les gens de mon équipe ont fait un boulot formidable en passant leur temps à déterrer le plateau et à le reconstruire ».*

En raison des risques d'avalanche, qui ont chamboulé le plan de tournage, le glacier a également été fermé pendant plusieurs jours. Lorsqu'il a rouvert, les comédiens, les techniciens et le matériel y ont été acheminés par autoneige, quad de montagne, motoneige et hélicoptère… même si certains ont préféré y accéder par téléphérique et télésiège.

Breashears se souvient de ces journées difficiles : *«C'était un cadre parfait pour que les acteurs découvrent la vie dans un environnement froid, venteux et en altitude. Ils étaient en extérieurs huit à neuf heures par jour, voire dix, et on travaillait parfois dans l'obscurité ».*

La région du Tyrol du Sud, dans les Alpes italiennes, était un paysage spectaculaire formidable pour camper l'Everest, bien qu'il y ait là encore plusieurs difficultés à surmonter par l'équipe, comme l'obligation de travailler en haute altitude et de supporter un vent glacial par des températures de -30°.

Gyllenhaal raconte : *«C'était tout simplement extraordinaire d'observer des techniciens à plus de 3600 m d'altitude en pleine tempête de neige transporter du matériel, des Sherpas acheminer d'énormes ventilateurs sur leurs épaules, et des hélicoptères larguer des caméras démontées. Entre-temps, on portait tous du matériel pour l'amener en altitude, on établissait le périmètre du plateau un quart d'heure avant la prise et on installait les caméras à différents angles de*

vue sur des rochers. J'ai vraiment été subjugué par l'organisation et l'intensité d'un tel tournage ».

Pour parfaire l'authenticité, la production a fait appel à 11 véritables Sherpas qui ont suivi le tournage depuis le Népal – quittant leur pays natal pour la première fois de leur vie – et se sont rendus dans les Alpes italiennes, puis à Cinecittà et à Pinewood. Breashears évoque leur réaction en découvrant le camp de base reconstitué en studio : *«Ils étaient sidérés. Le fait que les Sherpas aient le sentiment de se trouver sur un camp de base en dit long sur la qualité de la reconstitution ».*

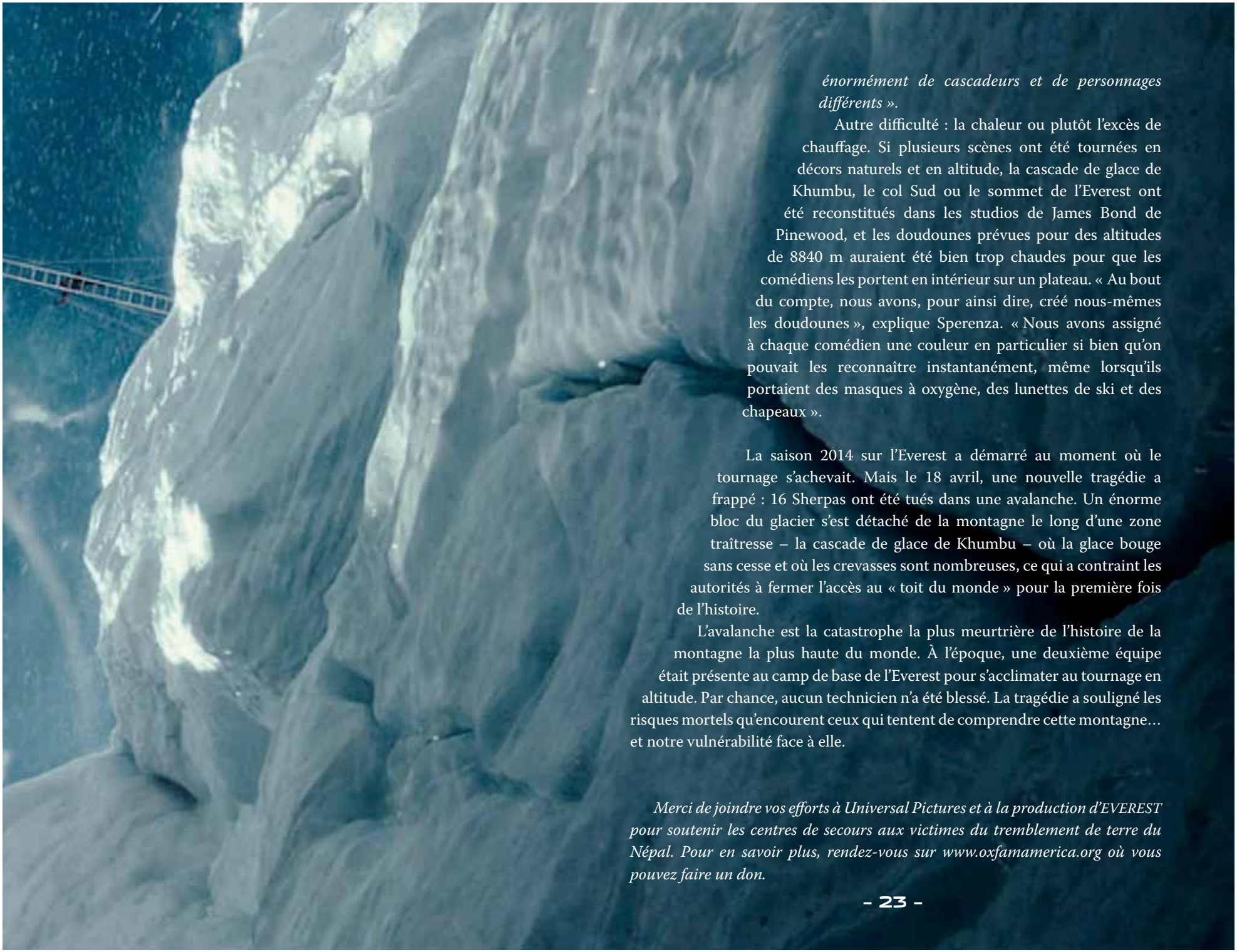
Le producteur Bevan salue leur contribution : *«Si la montagne appartient à quelqu'un, c'est bien à eux. Ils font partie intégrante de l'Everest et de la mythologie de l'Everest et, surtout, de l'ascension de l'Everest. Ce sont des héros méconnus car ce sont eux qui portent les charges les plus lourdes ».*

Les Sherpas ont contribué au décor en construisant la cuisine comme ils l'auraient fait sur un véritable camp de base. Ils s'y sont même rendus pour préparer leurs propres repas lorsque l'équipe de tournage travaillait tard et qu'ils se lassaient de la cantine de la production. Il n'était pas rare de les trouver en train de cuisiner un « dal bhat », ragoût de riz aux lentilles traditionnel.

La production a ensuite pris ses quartiers dans les studios de Pinewood, où l'équipe Décors a reconstitué plusieurs emplacements connus de l'Everest, comme la cascade de glace de Khumbu, le col Sud, et le sommet, sur le célèbre plateau de James Bond. Le tournage de ces séquences dans un environnement sécurisé était essentiel et a permis à Kormákur d'obtenir les plans qu'il souhaitait sans exposer les comédiens ou les techniciens au moindre danger.

Pour les costumes, il ne suffisait pas de se rendre dans un magasin d'articles de sport. Les événements dépeints dans le film se sont déroulés il y a près de vingt ans et la technologie a nettement évolué en matière de tenues de montagnes.

Le chef-costumier Guy Sperenza évoque trois registres de costumes : un costume pour le quotidien, un autre que portent les hommes entre le camp de base et le camp n°3 (à 7468 m d'altitude) et les tenues prévues pour le sommet, dont une épaisse doudoune. *« C'était notre plus gros défi »,* relève Sperenza. *« Il fallait qu'on trouve des doudounes d'époque qui existent en plusieurs versions, car nous avions*



énormément de cascadeurs et de personnages différents ».

Autre difficulté : la chaleur ou plutôt l'excès de chauffage. Si plusieurs scènes ont été tournées en décors naturels et en altitude, la cascade de glace de Khumbu, le col Sud ou le sommet de l'Everest ont été reconstitués dans les studios de James Bond de Pinewood, et les doudounes prévues pour des altitudes de 8840 m auraient été bien trop chaudes pour que les comédiens les portent en intérieur sur un plateau. « Au bout du compte, nous avons, pour ainsi dire, créé nous-mêmes les doudounes », explique Sperenza. « Nous avons assigné à chaque comédien une couleur en particulier si bien qu'on pouvait les reconnaître instantanément, même lorsqu'ils portaient des masques à oxygène, des lunettes de ski et des chapeaux ».

La saison 2014 sur l'Everest a démarré au moment où le tournage s'achevait. Mais le 18 avril, une nouvelle tragédie a frappé : 16 Sherpas ont été tués dans une avalanche. Un énorme bloc du glacier s'est détaché de la montagne le long d'une zone traîtresse – la cascade de glace de Khumbu – où la glace bouge sans cesse et où les crevasses sont nombreuses, ce qui a contraint les autorités à fermer l'accès au « toit du monde » pour la première fois de l'histoire.

L'avalanche est la catastrophe la plus meurtrière de l'histoire de la montagne la plus haute du monde. À l'époque, une deuxième équipe était présente au camp de base de l'Everest pour s'acclimater au tournage en altitude. Par chance, aucun technicien n'a été blessé. La tragédie a souligné les risques mortels qu'encourent ceux qui tentent de comprendre cette montagne… et notre vulnérabilité face à elle.

Merci de joindre vos efforts à Universal Pictures et à la production d'EVEREST pour soutenir les centres de secours aux victimes du tremblement de terre du Népal. Pour en savoir plus, rendez-vous sur www.oxfamamerica.org où vous pouvez faire un don.

Devant la caméra

JASON CLARKE – Rob Hall

Jason Clarke s'est imposé aux États-Unis à travers différents rôles sur le petit et le grand écran.

On l'a vu récemment dans TERMINATOR GENISYS d'Alan Taylor, dans lequel il joue John Connor auprès d'Arnold Schwarzenegger, Emilia Clarke et Jai Courtney. Il a tourné dernièrement dan ALL I SEE IS YOU de Marc Forster, aux côtés de Blake Lively. Il s'agit de l'histoire d'une femme aveugle qui recouvre la vue : elle découvre alors des détails sur sa relation avec son mari …

Il a récemment donné la réplique à Rosamund Pike, Jack O'Connell et Mia Wasikowska dans HHHH de Cédric Jimenez, autour de l'ascension fulgurante et de la chute de Reinhard Heydrich dans l'Allemagne nazie. Clarke y incarne Heydrich, haut dignitaire du Reich considéré comme l'auteur de la « solution finale » et tué par deux parachutistes de la Résistance tchèque en 1942.

On a pu le voir précédemment dans LA PLANÈTE DES SINGES : L'AFFRONTEMENT de Matt Reeves, avec Gary Oldman, Judy Greer et Keri Russell, THE BETTER ANGELS d'A.J. Edwards, drame biographique sur Abraham Lincoln avec Diane Kruger et Brit Marling, salué par la critique au festival de Sundance en 2014.

Il s'est surtout fait connaître grâce à son interprétation de Dan dans ZERO DARK THIRTY de Kathryn Bigelow, film oscarisé. Il campe également George Wilson dans GATSBY LE MAGNIFIQUE de Baz Luhrmann, avec Leonardo DiCaprio, Tobey Maguire et Carey Mulligan, WHITE HOUSE DOWN de Roland Emmerich, avec Channing Tatum et Maggie Gyllenhaal, DES HOMMES SANS LOI de John Hillcoat, avec Shia LaBeouf, Tom Hardy, Gary Oldman, Mia Wasikowska, Jessica Chastain et Guy Pearce, PUBLIC ENEMIES de Michael Mann, face à Johnny Depp, WALL STREET : L'ARGENT NE DORT JAMAIS d'Oliver Stone, avec Shia LaBeouf et Michael Douglas, COURSE À LA MORT de Paul W.S. Anderson, avec Jason Statham, et ENFANT 44 de Daniel Espinosa, d'après le roman de Tom Rob Smith.

Aux États-Unis, il s'est fait connaitre grâce au rôle de Tommy Caffee, ambitieux député de l'État du Rhode Island évoluant dans les milieux dangereux de la politique et du crime organisé, dans la série dramatique BROTHERHOOD. Il a joué dans la série criminelle de Shawn Ryan THE CHICAGO CODE, où il incarne l'inspecteur Jarek Wysocki, vétéran de la police de Chicago qui dirige une unité spéciale de lutte contre la corruption.

Il a également tourné des films indépendants comme KILLING FIELDS, présenté à la Mostra de Venise 2011, HUMAN CONTRACT, premier long-métrage réalisé par Jada Pinkett Smith, TRUST de David Schwimmer, avec Clive Owen et Catherine Keener, YELLING TO THE SKY de Victoria Mahoney et SWERVE de Craig Lahiff.

En Australie, son pays natal, il a joué dans LE CHEMIN DE LA LIBERTÉ de Phillip Noyce, BETTER THAN SEX de Jonathan Teplitzky et PARK STREET. Côté petit écran, on l'a vu dans MERCURY aux côtés de Geoffrey Rush.

Jason Clarke est diplômé du prestigieux Victorian College of the Arts de Melbourne, et il s'est illustré à de nombreuses reprises au théâtre, comme comédien et metteur en scène.

HH

JOSH BROLIN – Beck Weathers

Comédien cité à l'Oscar, Josh Brolin est réputé pour la puissance de son jeu et l'audace de ses rôles dans d'importantes productions de studios aussi bien que dans des films indépendants.

Il sera bientôt à l'affiche de SICARIO de Denis Villeneuve, avec Emily Blunt et Benicio Del Toro, autour d'un policier qui traverse la frontière mexicaine, accompagné de deux mercenaires, pour retrouver un baron de la drogue. Le film était cette année en compétition officielle au festival de Cannes.

Il donnera également la réplique à George Clooney, Channing Tatum, et Tilda Swinton dans HAIL, CAESAR! des frères Coen, où il campe Eddie Mannix qui, dans les années 50, veillait à ce que les stars hollywoodiennes ne sortent pas du rang.

Il tournera bientôt dans THE LEGACY OF A WHITETAIL DEER HUNTER de Jody Hill, avec Danny McBride, puis campera le méchant Thanos dans un nouvel épisode d'AVENGERS.

L'an dernier, il a été salué par la critique et a reçu une nomination au Critics Choice Movie Award pour INHERENT VICE de Paul Thomas Anderson, avec Joaquin Phoenix et Reese Witherspoon. En 2008, il a été nommé à l'Oscar et au Screen Actors Guild Award, et a été couronné par le New York Film Critics Circle et le National Board of Review, pour son interprétation de Dan White dans le film plébiscité de Gus Van Sant, HARVEY MILK. Deux ans plus tard, il est à l'affiche de TRUE GRIT des frères Coen, qui a reçu dix nominations aux Oscars, dont celui du meilleur film. En 2007, il a tourné sous la direction des frères Coen NO COUNTRY FOR OLD MEN – NON, CE PAYS N'EST PAS POUR LE VIEIL HOMME : le film a obtenu quatre Oscars dont ceux du meilleur film et du meilleur réalisateur, et Brolin a remporté un Screen Actors Guild Award de la meilleure interprétation d'ensemble avec ses partenaires.

D'autre part, il a inscrit son nom aux génériques de LAST DAYS OF SUMMER de Jason Reitman, OLD BOY de Spike Lee, SIN CITY : J'AI TUÉ POUR ELLE de Robert Rodriguez et Frank Miller, GANGSTER SQUAD, avec Sean Penn, MEN IN BLACK 3 de Barry Sonnenfeld, avec Will Smith et Tommy Lee Jones, WALL STREET : L'ARGENT NE DORT JAMAIS d'Oliver Stone, W. – L'IMPROBABLE PRÉSIDENT d'Oliver Stone, où il campe le président Bush, AMERICAN GANGSTER de Ridley Scott, avec Denzel Washington et Russell Crowe, VOUS

ALLEZ RENCONTRER UN BEL ET SOMBRE INCONNU de Woody Allen, avec Anthony Hopkins et Naomi Watts, PLANÈTE TERREUR de Robert Rodriguez, DANS LA VALLÉE D'ELAH de Paul Haggis, BLEU D'ENFER de John Stockwell, HOLLOW MAN, L'HOMME SANS OMBRE de Paul Verhoeven, MOD SQUAD de Scott Silver, LE VEILLEUR DE NUIT de Ole Bornedal, UN COUP D'ENFER de Mike Barker, avec Reese Witherspoon, ALL THE RAGE de Jim Stern, et MIMIC, thriller de science-fiction réalisé par Guillermo Del Toro. En 1996, il a été salué pour son interprétation d'un agent fédéral bisexuel dans FLIRTER AVEC LES EMBROUILLES de David O. Russell, aux côtés de Ben Stiller. Josh Brolin a débuté au cinéma en 1985 dans la comédie d'action LES GOONIES de Richard Donner, produit par Steven Spielberg.

Connu également pour ses rôles à la télévision, Josh Brolin s'est produit dans les séries L'ÉQUIPÉE DU PONY EXPRESS, PRIVATE EYE et WINNETKA ROAD. Il a été salué pour sa prestation dans la minisérie Into the West, avec Beau Bridges, Gary Busey et Jessica Capshaw. Il a tenu le rôle-titre de la série politique MR STERLING.

Josh Brolin a produit avec Matt Damon, Chris Moore, Anthony Arnove et Howard Zinn le documentaire THE PEOPLE SPEAK, d'après l'ouvrage de Howard Zinn paru en 1980, « A People's History of the United States ». Diffusé sur History Channel en 2009, le film s'attache aux questions de guerre, de classe sociale, de communautés et de droits des femmes. Y participent notamment Matt Damon, Viggo Mortensen, Sean Penn et David Strathairn. En 2008, sa première réalisation, un court-métrage intitulé X, qu'il a également écrit et produit, a été présentée au Festival international du Film de Santa Barbara avant d'être projetée dans des festivals comme South by Southwest et l'AFI Dallas Film Festival.

JOHN HAWKES – Doug Hansen

Comédien primé, John Hawkes s'est imposé grâce à son éclectisme. Tout récemment, il s'est illustré dans THE DRIFTLESS AREA et le polar TOO LATE. On l'a aussi vu dans THE SESSIONS, où il campe le poète Mark O'Brien, prestation qui lui a valu un Independent Spirit Award et deux nominations au Golden Globe et au SAG Award. Par ailleurs, le film a remporté le prix du public et le prix spécial du jury pour l'ensemble des interprètes au festival de Sundance.

Il a été plébiscité pour son interprétation du pianiste Joe Albany dans LOW DOWN. Sa prestation dans WINTER'S BONE lui a valu un Independent Spirit Award et une nomination à l'Oscar, ainsi que des citations au SAG et à plusieurs associations de critiques. On l'a encore vu dans LINCOLN de Steven Spielberg, ARCADIA, HIGHER GROUND, CONTAGION de Steven Soderbergh, et MARTHA MARCY MAY MARLENE qui lui a valu une nomination à l'Independent Spirit Award. On le retrouvera bientôt dans LIFE OF CRIME et THE PLAYROOM.

En 2005, il a joué dans MOI, TOI ET TOUS LES AUTRES, prix spécial du jury au festival de Sundance. Deux ans plus tôt, il est à l'affiche de BUTTLEMAN, qui lui a valu le prix de la révélation au festival de Sedona en 2004. Il s'est encore produit dans AMERICAN GANGSTER de Ridley Scott, MIAMI VICE- DEUX FLICS À MIAMI de Michael Mann, IDENTITY, EN PLEINE TEMPÊTE de Wolfgang Petersen, SMALL TOWN SATURDAY NIGHT, HARDBALL, PETITS SUICIDES ENTRE AMIS, LES AMATEURS, UNE NUIT EN ENFER de Robert Rodriguez, et A SLIPPING-DOWN LIFE.

Côté petit écran, il a tourné dans deux séries HBO saluées par la critique : il a interprété Sol Star dans DEADWOOD et le frère de Danny McBride dans KENNY POWERS.

Né dans le Minnesota rural, où il a grandi, Hawkes s'installe à Austin, dans le Texas, où il entame sa carrière d'acteur et de musicien. Il monte la troupe de théâtre Big State Productions et se produit dans « In the West » au Kennedy Center de Washington. Il joue aussi dans « Greater Tuna », spectacle qui part en tournée à travers le pays et notamment à Los Angeles, Chicago et San Francisco.

Hawkes a écrit et interprété la pièce « Nimrod Soul » et s'est produit à Broadway dans « The 24 Hour Plays », avec Sam Rockwell. Tout récemment, il a donné la réplique à Tracie Thoms dans « Lost Lake », off-Broadway.

Il est l'auteur et l'interprète de plusieurs chansons utilisées dans divers longs-métrages et séries télé. Citons notamment « Bred and Buttered » qu'on peut entendre dans la BO de WINTER'S BONE. Avec son ancien groupe King Straggler, il s'est produit au festival de Sundance, SXSW Music Festival, et dans plusieurs clubs partout aux États-Unis. Il écrit et enregistre à l'heure actuelle un album à part entière.

ROBIN WRIGHT – Peach Weathers

Comédienne primée et engagée dans plusieurs causes humanitaires, Robin Wright s'est taillé une place à part à Hollywood. Elle a récemment joué dans la série HOUSE OF CARDS, notamment réalisée par David Fincher, aux côtés de Kevin Spacey. Son interprétation de la redoutable Claire Underwood lui a valu les éloges de la critique et un Golden Globe en 2014. Elle a encore été citée au Golden Globe en 2015, au Screen Actors Guild Award en 2015, et au Primetime Emmy en 2013, 2014 et 2015.

Elle a été souvent saluée pour ses différents rôles. En 2010, elle a été plébiscitée pour son interprétation de Mary Surratt dans LA CONSPIRATION de Robert Redford. En 2009, elle a été applaudie pour LES VIES PRIVÉES DE PIPPA LEE de Rebecca Miller, où elle tient le rôle-titre. La même année, on l'a vue dans LE DRÔLE DE NOËL DE SCROOGE de Robert Zemeckis.

Elle a régulièrement été l'objet d'hommages et de distinctions. C'est ainsi que le 35e Festival du cinéma américain de Deauville lui a rendu hommage pour l'ensemble de sa carrière. Elle a été citée au Golden Globe et au Screen Actors Guild Award en 1995 pour son interprétation dans FORREST GUMP de Robert Zemeckis. Elle a été nommée pour la deuxième fois au Screen Actors Guild Award, dans la catégorie meilleure actrice, pour SHE'S SO LOVELY de Nick Cassavetes, et une troisième fois pour le téléfilm EMPIRE FALLS de Fred Schepisi. Elle a obtenu trois citations à l'Independent Spirit Award pour LOVED d'Erin Dignam, NINE LIVES de Rodrigo Garcia, et SORRY, HATERS de Jeff Stanzler. Elle a participé au film de Deborah Kampmeier VIRGIN, dont elle était aussi productrice exécutive. Le film a été nommé à l'Independent Spirit Award du meilleur premier film, également connu sous le nom de prix John Cassavetes.

En 2014, Robin Wright a créé Pour Les Femmes, ligne de chemises de nuit à vocation sociale en collaboration avec la styliste Karen Fowler. Pour Les Femmes s'est associée à Action Kivu et Synergie des Femmes, deux organismes visant à assurer la sécurité des femmes victimes de violences dans l'est du Congo. Considérant que la chance lui a souri, Robin Wright cherche désormais à venir en aide aux plus démunis et est porte-parole d'Enough Project, association à but non lucratif dont la mission est de ramener la paix au Congo.

L'actrice a récemment donné la réplique au regretté Philip Seymour Hoffman dans UN HOMME TRÈS RECHERCHÉ et a joué dans LE CONGRÈS d'Ari Folman. Parmi sa filmographie, citons encore MILLÉNIUM : LES HOMMES QUI

N'AIMAIENT PAS LES FEMMES de David Fincher, encensé par la critique, LE STRATÈGE de Bennett Miller, avec Brad Pitt et Jonah Hill, PRINCESS BRIDE de Rob Reiner, PANIQUE À HOLLYWOOD de Barry Levinson, HOUNDDOG de Deborah Kampmeier, dont elle était aussi productrice exécutive, JEUX DE POUVOIR de Kevin Macdonald, PAR EFFRACTION, écrit et réalisé par Anthony Minghella, LA LÉGENDE DE BEOWULF de Robert Zemeckis, THE SINGING DETECTIVE de Keith Gordon, LAURIER BLANC de Peter Kosminsky, HOLLYWOOD SUNRISE d'Anthony Drazan, THE PLEDGE de Sean Penn, UNE BOUTEILLE À LA MER de Luis Mandoki, INCASSABLE de M. Night Shyamalan, MOLL FLANDERS de Pen Densham, et ROOM 10 pour la série « Reel Women Film Series » du magazine Glamour.

MICHAEL KELLY – Jon Krakauer

Acteur de cinéma et de télévision depuis une quinzaine d'années, Michael Kelly campe Doug Stamper, fidèle homme à tout faire du personnage de Kevin Spacey, dans la série HOUSE OF CARDS qui lui a valu une nomination au Primetime Emmy. Initiée en 2013, la série créée par David Fincher et Beau Willimon a été citée au Primetime Emmy, au Screen Actors Guild Award et au Golden Globe, et connaîtra bientôt une quatrième saison.

Il sera prochainement à l'affiche de SECRET IN THEIR EYES de Billy Ray, avec Julia Roberts, Nicole Kidman et Chiwetel Ejiofor : le film retrace l'histoire d'une équipe d'enquêteurs du FBI très soudée qui se déchirent soudain en découvrant que la fille de l'un d'entre eux a été sauvagement assassinée.

En 2016, il donnera la réplique à Analeigh Tipton et Sofia Black-D'Elia dans VIRAL d'Ariel Schulman : le film se déroule après la propagation d'un virus qui a décimé la majorité des êtres humains et s'attache à une jeune femme qui recueille des informations sur la nouvelle vie de sa famille en quarantaine et tente de protéger sa sœur contaminée.

En 2013, il a partagé l'affiche d'INSAISISSABLES de Louis Leterrier avec Mark Ruffalo, Jesse Eisenberg et Mélanie Laurent, qui a généré 351 millions de dollars dans le monde. En 2012, il a joué dans CHRONICLE, avec Dane DeHaan et Michael B. Jordan, qui raconte l'histoire de trois lycéens qui acquièrent des superpouvoirs après avoir fait une découverte mystérieuse et qui, en assumant leur part d'ombre, voient leurs vies bouleversées.

En 2008, il campe le lieutenant Lester Ybarra dans L'ÉCHANGE de Clint Eastwood, avec Angelina Jolie et John Malkovich, présenté au festival de Cannes. Pour sa prestation, Kelly a été consacré comme l'un des dix acteurs les plus prometteurs selon le magazine Daily Variety.

On l'a encore vu dans L'AGENCE de George Nolfi, avec Matt Damon et Emily Blunt, FAIR GAME de Doug Liman, avec Sean Penn et Naomi Watts, QUE JUSTICE SOIT FAITE de F. Gary Gray, avec Gerard Butler et Jamie Foxx, OÙ SONT PASSÉS LES MORGAN ?, DEFENDOR, avec Woody Harrelson, INVINCIBLE, avec Mark Wahlberg, L'ARMÉE DES MORTS de Zach Snyder, TRAQUÉS, THE NARROWS de François Velle, BROKEN ENGLISH de Zoe Cassavetes, en compétition au festival de Sundance 2007, LOGGERHEADS, également en lice pour le Grand Prix de Sundance 2005, INCASSABLE de M. Night Shyamalan, MAN ON THE MOON de Milos Forman et RIVER RED.

Côté petit écran, il s'est produit dans la minisérie GENERATION KILL, qui retrace le parcours d'un Marine lors de l'attaque de l'armée américaine contre Bagdad en 2003, CRIMINAL MINDS : SUSPECT BEHAVIOR, THE GOOD WIFE, PERSON OF INTEREST, FRINGE, LES SOPRANO, KOJAK et UNITÉ 9. Il a encore multiplié les apparitions dans NEW YORK UNITÉ SPÉCIALE, NEW YORK DISTRICT/NEW YORK POLICE JUDICIAIRE, LES EXPERTS –MIAMI, THE SHIELD, JUDGING AMY, THE JURY et NEW YORK 911.

Membre permanent de l'Actors Studio, il s'est illustré dans « Major Crimes » sous la direction d'Arthur Penn, « Mademoiselle Julie » et « In Search of Strindberg » à Stockholm.

SAM WORTHINGTON – Guy Cotter

Sam Worthington a tourné pour le cinéma et la télévision en Australie, remportant un Australian Film Institute Award du meilleur acteur en 2004 pour SOMERSAULT. Peu après, James Cameron l'a engagé pour AVATAR, devenu le film le plus lucratif de tous les temps.

On l'a encore vu dans LE CHOC DES TITANS, LA COLÈRE DES TITANS, DOS AU MUR, L'AFFAIRE RACHEL SINGER et TERMINATOR RENAISSANCE. Il a présenté trois films au festival de Toronto en 2014 : THE KEEPING ROOM, avec Brit Marling et Hailee Steinfeld, PAPER PLANES et CAKE.

Il a récemment tourné dans la minisérie australienne en costumes DEADLINE GALLIPOLI qu'il a également produite sous l'égide de sa société Full Clip Productions.

Il tournera bientôt dans la suite d'AVATAR.

KEIRA KNIGHTLEY – Jan Arnold

Comédienne citée à l'Oscar Keira Knightley a récemment tourné dans le biopic IMITATION GAME de Morten Tyldum : son interprétation de Joan Clarke, aux côtés de Benedict Cumberbatch, lui a valu sa deuxième nomination à l'Oscar du meilleur second rôle. Le film s'attache au parcours d'Alan Turing (Cumberbatch) et de son équipe de brillants scientifiques, engagés par le gouvernement britannique pour percer le secret de la machine de cryptage allemande aux heures les plus sombres de la Seconde Guerre Mondiale. Le film a été salué au festival de Telluride en 2014 et a décroché le People's Choice Award au festival de Toronto et l'Alfred P. Sloan Feature Film Prize au Hamptons International Film Festival.

Elle a joué l'an dernier dans GIRLS ONLY de Lynn Shelton, où elle campe Megan, le personnage principal. Le film raconte l'histoire d'une jeune femme qui s'interroge sur ses choix de vie et cherche à fuir la réalité. Elle y donnait la réplique à Sam Rockwell, Chloë Grace Moretz et Mark Webber.

On l'a vue récemment dans NEW YORK MELODY de John Carney, avec Mark Ruffalo. Elle y incarne Gretta, jeune femme qui s'installe à New York avec son petit ami, mais qui est dévastée en comprenant qu'il préfère sacrifier leur relation pour sa carrière. Alors qu'elle chante dans un bar du quartier, elle retrouve espoir en y rencontrant un producteur de disque (Ruffalo), qui traverse une mauvaise passe. Le film a été présenté au festival de Toronto en 2014.

Elle a été nommée à l'Oscar et au Golden Globe de la meilleure actrice pour son interprétation d'Elizabeth Bennett dans l'adaptation par Joe Wright de ORGUEIL ET PRÉJUGÉS (2005), d'après l'œuvre de Jane Austen. Deux ans plus tard, elle a été citée au Golden Globe et au BAFTA pour son interprétation de Cecilia Tallis dans REVIENS-MOI, également réalisé par Joe Wright. Elle a de nouveau tourné sous la direction de Wright dans ANNA KARÉNINE, d'après le chef-d'œuvre de Tolstoï adapté par Tom Stoppard, scénariste oscarisé.

En 2003, Keira Knightley a campé Elizabeth Swann dans PIRATES DES CARAÏBES : LA MALÉDICTION DU BLACK PEARL de Gore Verbinski, aux côtés de Johnny Depp, Orlando Bloom et Geoffrey Rush, qui a généré 654 millions de dollars de recettes mondiales. En 2006 et 2007 elle a de nouveau endossé le rôle dans PIRATES DES CARAÏBES : LE SECRET DU COFFRE MAUDIT et PIRATES DES CARAÏBES : JUSQU'AU BOUT DU MONDE, à nouveau sous la direction de Gore Verbinski. À la suite de ce film, elle a joué dans une autre production Jerry Bruckheimer, LE ROI ARTHUR d'Antoine Fuqua. Elle a joué également dans LOVE ACTUALLY, écrit et réalisé par Richard Curtis.

Parmi sa filmographie, citons encore THE JACKET et THE EDGE OF LOVE de John Maybury, THE RYAN INITIATIVE de Kenneth Branagh, SOIE de François Girard, THE DUCHESS de Saul Dibb, qui lui a valu une nomination au British Independent Film Award de la meilleure actrice, NEVER LET ME GO de Mark Romanek, qui lui a valu une deuxième citation au BIFA, LAST NIGHT, un film écrit et réalisé par Massy Tadjedin, LONDON BOULEVARD de William Monahan, A DANGEROUS METHOD de David Cronenberg, et JUSQU'À CE QUE LA FIN DU MONDE NOUS SÉPARE de Lorene Scafaria, avec Steve Carell.

Elle a été révélée grâce à JOUE-LA COMME BECKHAM de Gurinder Chadha, pour lequel elle a été couronnée Révélation britannique de l'année par le London Critics Circle.

Elle a tenu son premier rôle au cinéma à l'âge de 10 ans dans LES PÉCHÉS MORTELS de Patrick Dewolf. Elle a joué par la suite dans des films comme THE HOLE de Nick Hamm, avec Thora Birch, PURE de Gillies McKinnon et STAR WARS ÉPISODE 1 : LA MENACE FANTÔME de George Lucas, avec Natalie Portman.

Keira Knightley a débuté à la télévision à l'âge de 6 ans dans le téléfilm Royal Celebration de Ferdinand Fairfax et a tenu différents rôles dans des productions télévisées comme Le Jardin des secrets de Juliet May, La Dynastie des Carey-Lewis, la minisérie Oliver Twist, la minisérie Docteur Jivago de Giacomo Campiotti et le téléfilm LA PRINCESSE DES VOLEURS de Peter Hewitt., où elle campe la fille de Robin des Bois.

Elle a fait ses débuts sur scène en décembre 2009 dans le West End, dans « Le Misanthrope », dans une mise en scène de Thea Sharrock. Elle a reçu une citation à l'Olivier Award et une autre à l'Evening Standard Award. En janvier 2011, on l'a vue dans « The Children's Hour » de Lillian Hellman, mis en scène par Ian Rickson.

Incarnation de la marque Chanel, elle joue dans la campagne publicitaire pour Coco Mademoiselle.

Elle fera bientôt ses débuts à Broadway dans le rôle-titre de « Thérèse Raquin », tirée de l'œuvre d'Émile Zola, dans une mise en scène d'Evan Cabnet.

EMILY WATSON – Helen Wilton

En une vingtaine d'années, Emily Watson s'est imposée comme l'une des comédiennes les plus plébiscitées de la profession. Elle a été remarquée dès son premier long-métrage, BREAKING THE WAVES de Lars von Trier, en 1996 : son

interprétation bouleversante de Bess lui a valu d'être citée à l'Oscar et au Golden Globe de la meilleure actrice, et de remporter le New York Film Critics Circle Award, le Felix Award, et le London Critics Circle Film Award du meilleur espoir 1997.

Elle a été nommée à nouveau à l'Oscar et au Golden Globe, ainsi qu'au SAG Award et au BAFTA de la meilleure actrice 1999, pour sa prestation dans HILARY AND JACKIE, poignante histoire de la violoncelliste Jacqueline Du Pré réalisée par Anand Tucker.

Elle a récemment été à l'affiche de trois films exceptionnels. Le premier, ORANGES AND SUNSHINE, est l'adaptation des mémoires de Margaret Humphreys, assistante sociale qui a révélé un des grands scandales sociaux des années 1980. Elle a également campé la mère d'un soldat qui part au combat dans CHEVAL DE GUERRE de Steven Spielberg, nommé à l'Oscar et au Golden Globe. Côté petit écran, on l'a vue dans APPROPRIATE ADULT qui retrace l'histoire inédite de Janet Leach (Emily Watson) qui a contribué à révéler les crimes du couple Fred et Rosemary West. Sa prestation, plébiscitée par la critique, lui a valu des nominations aux Golden Globe, SAG et Critics' Choice Awards.

Elle a dernièrement joué dans UNE MERVEILLEUSE HISTOIRE DU TEMPS de James Marsh, MÉMOIRES DE JEUNESSE de James Kent, BELLE d'Amma Asante, LA VOLEUSE DE LIVRES de Bian Percival, ANNA KARÉNINE de Joe Wright, auprès de Keira Knightley et Jude Law, et SOME GIRL(S) de Daisy von Scherler Mayer, sur un scénario de Neil LaBute.

Parmi sa filmographie, on peut citer SYNECDOCHE, NEW YORK de Charlie Kaufman, FIREFLIES IN THE GARDEN, écrit et réalisé par Dennis Lee, avec Julia Roberts et Willem Dafoe, MISS POTTER de Chris Noonan, aux côtés de Renée Zellweger et Ewan McGregor, WAH-WAH, THE PROPOSITION de John Hillcoat, avec Guy Pearce, Liam Neeson et John Hurt, LA GRANDE CROISADE, LES NOCES FUNÈBRES de Tim Burton, SEPARATE LIES de Julian Fellowes, avec Tom Wilkinson et Rupert Everett, MOI, PETER SELLERS de Stephen Hopkins, qui lui a valu d'être nommée au Golden Globe pour son interprétation d'Anne Sellers, PUNCH-DRUNK LOVE, IVRE D'AMOUR de Paul Thomas Anderson, DRAGON ROUGE, prologue du SILENCE DES AGNEAUX, GOSFORD PARK de Robert Altman, dans BROADWAY 39e RUE de Tim Robbins, LES CENDRES D'ANGELA d'Alan Parker, adaptation du best-seller autobiographique de Frank McCourt, lauréat du prix Pulitzer dont elle tient le rôle-titre, et TRIXIE d'Alan Rudolph, avec Nick Nolte. Elle joue ensuite aux côtés de John Turturro dans le drame de Marleen Gorris LA DÉFENSE LOUJINE, d'après l'œuvre de Vladimir Nabokov, THE BOXER de Jim Sheridan, avec Daniel Day-Lewis, et METROLAND de Philip Saville, avec Christian Bale, d'après Julian Barnes.

Côté télévision, on l'a vue dans L'ENFANT DU SECRET, aux côtés de Dermot Mulroney et Gretchen Mol, adaptation du best-seller de Kim Edwards qui retrace l'histoire d'un père séparant sa fille et son fils jumeaux dès la naissance pour que le petit garçon et la mère n'apprennent jamais que la petite fille est née trisomique. Emily Watson campe également Maggie Tulliver dans THE MILL ON THE FLOSS, d'après George Eliot.

Grande comédienne de la scène londonienne, Emily Watson s'est produite dans « Les trois sœurs », « The Children's Hour » au Royal National Theatre et « The Lady from the Sea ». À l'automne 2002, elle a joué dans deux pièces au Donmar Warehouse : elle a incarné Sonya dans « Oncle Vania » et Viola dans « La Nuit des Rois », toutes deux mises en scène par Sam Mendes, réalisateur oscarisé (AMERICAN BEAUTY, LES SENTIERS DE LA PERDITION). Ces deux pièces, plébiscitées par la critique, ont aussi été jouées à la Brooklyn Academy of Music à New York. Emily Watson s'est également produite avec la Royal Shakespeare Company dans des pièces comme « Jovial Crew », « La Mégère apprivoisée », « Tout est bien qui finit bien » et « The Changeling ».

JAKE GYLLENHAAL – Scott Fischer

Cité à l'Oscar, Jake Gyllenhaal s'est imposé comme l'un des meilleurs comédiens de sa génération grâce à des rôles d'une grande intensité émotionnelle et physiquement complexes.

Début 2015, il a fait ses débuts dans une comédie musicale, en campant Seymour dans le classique de Howard Ashman et Alan Menken « La petite boutique des horreurs », aux côtés d'Ellen Greene dans le rôle d'Audrey.

On l'a vu récemment dans NIGHT CALL de Dan Gilroy, où il campe un solitaire excentrique qui devient journaliste prêt à tout pour obtenir un scoop sensationnaliste. Le film lui a valu des nominations au BAFTA, Golden Globe, SAG, Critic's Choice et Independent Spirit Award et la consécration de nombreuses associations de critiques. Il s'agit de l'un de ses rôles les plus audacieux et plébiscités par la critique à ce jour.

En janvier 2015, il a fait ses débuts à Broadway dans « Constellations » de Nick Payne, salué par la critique. Il s'était déjà produit sur scène en 2012 dans « If There Is I Haven't Found It Yet » qui lui avait valu des citations au Drama League et Lucille Lortel Awards. Il n'était pas remonté sur scène depuis 2002, époque où il

s'était illustré dans « This Is Our Youth » de Kenneth Lonergan, monté dans le West End londonien, qui lui avait valu un Evening Standard Theatre Award de la meilleure révélation.

Au cinéma, il a tourné sous la direction de grands réalisateurs, alternant entre films indépendants et grosses productions. Il s'est ainsi produit dans LE SECRET DE BROKEBACK MOUTAIN d'Ang Lee, pour lequel il a été nommé à l'Oscar et au SAG Award du meilleur second rôle, et a obtenu le BAFTA, END OF WATCH de David Ayer, qui figure dans de nombreux classements des dix meilleurs films de 2012 (dont le National Board of Review), PRISONERS et ENEMY de Denis Villeneuve, applaudis par la critique, DONNIE DARKO de Richard Kelly, BROTHERS de Jim Sheridan, SOURCE CODE de Duncan Jones, ZODIAC de David Fincher, JARHEAD, LA FIN DE L'INNOCENCE de Sam Mendes, PROOF de John Madden, THE GOOD GIRL de Miguel Arteta, MOONLIGHT MILE de Brad Silberling, LOVELY & AMAZING de Nicole Holofcener, CIEL D'OCTOBRE de Joe Johnston, et LOVE ET AUTRES DROGUES d'Edward Zwick, qui lui a valu une citation au Golden Globe.

On peut le voir en ce moment dans LA RAGE AU VENTRE, film de boxe d'Antoine Fuqua, autour d'un champion de boxe qui tente de rester au sommet alors que son monde s'écroule. On le retrouvera aussi dans DEMOLITION de Jean-Marc Vallée, avec Naomi Watts et Chris Cooper.

Il débutera à l'automne le tournage de NOCTURNAL ANIMALS de Tom Ford, aux côtés d'Amy Adams.

Derrière la caméra

BALTASAR KORMÁKUR

Producteur – Réalisateur

Comédien, producteur et réalisateur, Baltasar Kormákur travaille à la fois pour le théâtre, le cinéma et la télévision. Né à Reykjavik, en Islande, il a suivi des études d'art dramatique de l'Iceland Academy of Arts dont il est sorti diplômé en 1990. Il a aussitôt signé un contrat avec le National Theatre of Iceland, dont il a été l'un des principaux comédiens jusqu'en 1997. De 1995 à 1997, il a également monté plusieurs spectacles ambitieux, après avoir produit et mis en scène des productions indépendantes et populaires, tout en menant à bien ses propres projets au National Theatre.

En 2000, il écrit, réalise, interprète et produit 101 REYKJAVIK, succès international qui obtient le prix de la Révélation au festival de Toronto. Par la suite, le magazine Variety l'a consacré parmi les dix réalisateurs les plus prometteurs, aux côtés de Alejandro González Iñárritu, Lukas Moodysson, Christopher Nolan et d'autres jeunes cinéastes. Peu après, Kormákur crée Blueeyes Productions et s'est depuis consacré à l'écriture, la production et la réalisation de longs-métrages. Ses films THE SEA, CRIME CITY, JAR CITY et WHITE NIGHT WEDDING ont tous été des succès en Islande et ont remporté plusieurs distinctions internationales. Il signe ensuite SURVIVRE, récit – véridique – de l'unique rescapé d'un chalutier qui sombre au large des côtes islandaises. Le film est présenté au festival de Toronto en 2012 et sélectionné parmi les candidats à l'Oscar du meilleur film étranger. En septembre 2012, SURVIVRE sort sur les écrans islandais où il capte 50% du box-office au cours de son premier week-end d'exploitation et décroche 11 Edna (équivalent islandais des Oscars) – un record.

Depuis 2008, il a réalisé plusieurs longs-métrages aux États-Unis. Citons par exemple ÉTAT DE CHOC, film indépendant produit par 26 Films et réunissant Dermot Mulroney, Diane Kruger et Sam Shepard, qui a été distribué en octobre 2010. CONTREBANDE, avec Mark Wahlberg, Ben Foster et Kate Beckinsale, s'est hissé en tête du box-office lors de son premier week-end d'exploitation en janvier 2012. Produit par Working Title et Universal, ce film est un remake de REYKAVIK-ROTTERDAM d'Óskar Jónasson sur un scénario d'Arnaldur Indriason. Kormákur, qui y tenait le rôle principal, a produit ce film avec Agnes Johansen sous l'égide de sa société Blueeyes Productions. Son dernier film, 2 GUNS, comédie d'action avec Denzel Washington, Mark Wahlberg, Paula Patton, Bill Paxton et Edward James Olmos, a été n°1 du box-office lors de son premier week-end de sortie et a généré 131 millions de dollars de recettes mondiales.

Il tournera bientôt en Islande VIKING, film d'aventures à gros budget situé dans l'univers des célèbres guerriers nordiques. Il écrira et mettra en scène un thriller inspiré par les événements déjà portés à l'écran dans le film philippin ON THE JOB. Ce projet sera produit par Scott Stuber pour Universal. Le réalisateur a également pris une option sur les droits du livre « Independent People » qui a valu à son auteur, Halldór Laxness, le prix Nobel dans le but de le porter à l'écran. Il produira le remake américain de JAR CITY aux côtés du patron de Lava Bear Films, David Linde. Il a encore produit FÚSI réalisé par le cinéaste islandais réputé Dagur Kari.

Par ailleurs, Kormákur s'est associé avec CCP Games, société leader en matière de développement de jeux à plusieurs participants, pour transposer le jeu « EVE Online » pour le petit écran. Cette nouvelle série s'inspirera des millions de participants qui ont laissé leur trace dans l'univers EVE à travers les anecdotes qu'ils ont racontées sur le site : http://truestories.eveonline.com.

En collaboration avec CCP Games, les studios RVK du réalisateur, anciennement Blueeyes Productions, développeront une intrigue originale se déroulant dans l'univers EVE, histoire de sociétés rivales prises au piège dans un monde post-apocalyptique situé au-delà d'un trou de ver.

Tous les films de Kormákur sont tournés dans les Studios RVK qui ont récemment monté une filiale télévision et qui se sont associés à Dadi Einarsson et au studio d'effets visuels islandais, Framestore.

TYLER THOMPSON (Producteur) est vice-président exécutif et cofondateur de Cross Creek Pictures. Après ses débuts dans la profession en 2008, il a supervisé le financement de BURNING PALMS, avec Zoe Saldana et Dylan McDermott. Avec son père Timmy Thompson et son associé Brian Oliver, Thompson a monté Cross Creek Pictures où il joue un rôle décisif dans la mobilisation de capitaux pour l'entreprise.

Il a été producteur exécutif de BLACK SWAN, de LA DAME EN NOIR, énorme succès au box-office, LES MARCHES DU POUVOIR, de et avec George Clooney, RUSH de Ron Howard, et L'EXTRAVAGANT VOYAGE DU JEUNE ET PRODIGIEUX T.S. SPIVET de Jean-Pierre Jeunet.

Tout récemment, Thompson a produit STRICTLY CRIMINAL, PRIDE AND PREJUDICE AND ZOMBIES et MENA avec Tom Cruise. En décembre 2012, Thompson a été consacré par le magazine Forbes comme l'un des « 30 jeunes gens de moins de 30 ans » les plus innovateurs et audacieux d'Hollywood.

BRIAN OLIVER (Producteur) est le président de Cross Creek Pictures. Producteur nommé aux Oscars, il met sa longue expérience en matière de production et de financement au service de Cross Creek Pictures afin de produire des longs-métrages engagés et commerciaux respectant la vision artistique des réalisateurs. La société, qu'il a créée avec Timmy Thompson, s'est donnée pour objectif de développer et consolider les relations entre les cinéastes et les financiers. Cross Creek Pictures a signé un accord de distribution pour trois ans avec Universal Pictures. Brian Oliver est par ailleurs membre du comité d'investissement de la société, Cross Creek Partners, un fonds cinématographique créé par Timmy Thompson et un consortium d'investisseurs privés de Louisiane et du Texas.

Oliver produit actuellement trois films chez Cross Creek dont la sortie est prévue pour 2015 : STRICTLY CRIMINAL de Scott Cooper, qui raconte l'histoire de la célèbre figure de la mafia de Boston Whitey Bulger, et LEGEND, thriller de Brian Helgeland sur les gangsters londoniens Ronnie et Reggie Kray, frères jumeaux tous deux incarnés par Tom Hardy. Il produit également PRIDE AND PREJUDICE AND ZOMBIES, dont le tournage démarre en septembre à Londres, et développe une douzaine d'autres projets dont THE CREED OF VIOLENCE et BEAUTIFUL RUINS, tous deux écrits et qui seront réalisés par Todd Field, cinéaste nommé à trois Oscars.

Oliver a produit précédemment ARTHUR NEWMAN réalisé par Dante Ariola, avec Colin Firth et Emily Blunt, présenté au Festival de Toronto 2012. En 2011, Cross Creek a sorti LES MARCHES DU POUVOIR réalisé et interprété par George Clooney. Le film a été projeté à la soirée de gala d'ouverture du Festival de Venise. Brian Oliver a ensuite produit LA DAME EN NOIR, avec Daniel Radcliffe. Adapté du best-seller d'horreur de Susan Hill, le film a engrangé plus de 127 millions de dollars dans le monde. Il s'agit du plus gros succès du cinéma d'horreur britannique de tous les temps.

Oliver a fait ses débuts chez Cross Creek avec BLACK SWAN, thriller psychologique réalisé en 2010 par Darren Aronofsky. Distribué par Fox Searchlight, le film a généré 328 millions de dollars dans le monde. Oliver et les producteurs Mike Medavoy et Scott Franklin ont remporté le Prix du meilleur film aux Film Independent Spirit Awards 2011 et le film a aussi été nommé à 5 Oscars, 12 BAFTA, et à 4 Golden Globes.

Brian Oliver a débuté sa carrière dans l'industrie cinématographique il y a plus de treize ans au sein de Paramount Pictures et au département cinéma de la William Morris Agency avant de devenir vice-président de la production chez Propaganda Films. Chez Propaganda, il a notamment pris part au développement et à la production d'AUTO FOCUS de Paul Schrader. Brian Oliver a ensuite monté et dirigé Arthaus Pictures avant de cofonder Cross Creek Pictures en 2009 avec Timmy Thompson.

Il a une licence de Berkeley et est diplômé en droit de la Whittier Law School.

NICKY KENTISH BARNES (Productrice) est productrice chez Working Title depuis 2012 : elle y a fait ses débuts avec IL ÉTAIT TEMPS de Richard Curtis. Plus tôt dans sa carrière, elle a produit la série plébiscitée DANCING ON THE EDGE de Stephen Poliakoff, avec Chiwetel Ejiofor, Matthew Goode et John Goodman. Elle a coproduit DES SAUMONS DANS LE DÉSERT de Lasse Hallström, avec Ewan McGregor et Emily Blunt.

Elle a été coproductrice de Woody Allen au Royaume-Uni à quatre reprises, à commencer par MATCH POINT (2005), avec Scarlett Johansson et Jonathan Rhys Meyers. Puis, elle a collaboré à SCOOP, avec Scarlett Johansson, Hugh Jackman et Allen, LE RÊVE DE CASSANDRE, avec Colin Farrell et Ewan McGregor, et VOUS ALLEZ RENCONTRER UN BEL ET SOMBRE INCONNU (2009), avec Antonio Banderas, Josh Brolin, Anthony Hopkins et Naomi Watts.

On lui doit encore TRAUMA de Marc Evans, avec Colin Firth, POUR UN GARÇON de Paul et Chris Weitz, adaptation du livre de Nick Hornby interprétée par Hugh Grant, Toni Collette et Rachel Weisz, ROUGE À LÈVRES ET ARME À

EVEREST

FEU de Mel Smith, et LOCH NESS de John Henderson, avec Ted Danson et Joely Richardson.

Elle a coproduit GANGSTER NO.1 de Paul McGuigan, UN MARI IDÉAL d'Oliver Parker, avec Rupert Everett, Cate Blanchett, Julianne Moore et Minnie Driver, et THE GOOD NIGHT de Jake Paltrow.

Elle a fait ses débuts dans la profession en 1985 chez Merchant Ivory Productions, où elle a collaboré à UNE CHAMBRE AVEC VUE et MAURICE, tous deux signés Ivory. Puis, elle a été directrice de production sur le téléfilm AU CŒUR DES TÉNÈBRES de Nicolas Roeg, THE ADVENTURES OF YOUNG INDIANA JONES : TREASURE OF THE PEACOCK'S EYE de George Lucas et L'ENTREMETTEUR de Mark Joffe.

La société de Nicky Kentish Barnes, Pelican Flicks, installée à Londres, développe actuellement trois projets : ARCHANGEL, thriller d'espionnage situé à l'époque soviétique, l'adaptation des mémoires du correspondant de guerre Anthony Loyd, « My War Gone By, I Miss it So », et la comédie sentimentale HOW TO MEET A MAN AFTER FORTY.

TIM BEVAN et ERIC FELLNER (Producteurs) sont coprésidents de Working Title Films, une des plus importantes sociétés de production au monde, depuis 1992.

Fondé en 1983, Working Title a produit une centaine de longs-métrages ayant généré plus de 6 milliards de dollars de recettes à travers le monde et remporté 11 Oscars (LES MISÉRABLES de Tom Hooper, UNE MERVEILLEUSE HISTOIRE DU TEMPS de James Marsh, LA DERNIÈRE MARCHE de Tim Robbins, FARGO de Joel et Ethan Coen, ELIZABETH et ELIZABETH : L'ÂGE D'OR de Shehkar Kapur et ANNA KARENINE et REVIENS-MOI de Joe Wright), 35 BAFTA ainsi que de nombreux prix aux festivals prestigieux de Cannes et de Berlin.

Bevan et Fellner se sont vus remettre deux des plus prestigieuses récompenses décernées aux professionnels du cinéma britannique : l'Outstanding British Contribution to Cinema aux BAFTA, et le Alexander Walker Film Award aux Evening Standard British Film Awards. Les deux hommes ont également été faits Commandeurs de l'Ordre de l'Empire britannique. Par ailleurs, ils ont décroché le David O. Selznick Achievement Award in Theatrical Motion Pictures, la plus haute distinction que la Producers Guild of America puisse accorder.

Working Title entretient des rapports fidèles avec plusieurs cinéastes comme les frères Coen, Richard Curtis, Stephen Daldry, Paul Greengrass, Tom Hooper, Ron Howard, Edgar Wright et Joe Wright, et des comédiens tels que Rowan Atkinson, Cate Blanchett, Colin Firth, Nick Frost, Hugh Grant, Keira Knightley, Simon Pegg, Eddie Redmayne et Emma Thompson.

Outre les films déjà cités, Working Title a produit QUATRE MARIAGES ET UN ENTERREMENT de Mike Newell, LOVE ACTUALLY et IL ÉTAIT TEMPS de Richard Curtis, COUP DE FOUDRE À NOTTING HILL de Roger Michell, BEAN de Mel Smith et LES VACANCES DE MR BEAN de Steve Bendelack, SHAUN OF THE DEAD, HOT FUZZ et LE DERNIER PUB AVANT LA FIN DU MONDE d'Edgar Wright, POUR UN GARÇON de Paul et Chris Weitz, L'INTERPRÈTE de Sydney Pollack, LE JOURNAL DE BRIDGET JONES de Sharon Maguire et BRIDGET JONES : L'ÂGE DE RAISON de Beeban Kidron, ORGUEIL ET PRÉJUGÉS de Joe Wright, CONTREBANDE de Baltasar Kormákur, avec Mark Wahlberg et Kate Beckinsale, NANNY MCPHEE de Kirk Jones et NANNY MCPHEE ET LE BIG BANG de Susanna White, JOHNNY ENGLISH de Peter Howitt et JOHNNY ENGLISH, LE RETOUR d'Oliver Parker, LA TAUPE de Tomas Alfredson, avec Gary Oldman, SENNA d'Asif Kapadia, documentaire autour de la légende de Formule 1, VOL 93 de Paul Greengrass, et FROST/NIXON et RUSH de Ron Howard.

Le succès de BILLY ELLIOT de Stephen Daldry s'est poursuivi sur scène avec « Billy Elliot the Musical », mis en scène par Daldry, sur un livret de Lee Hall et une musique d'Elton John. Lauréat de 76 distinctions internationales, le spectacle a fêté ses dix ans au printemps 2015 à Londres où il se joue de manière ininterrompue depuis son lancement. Le spectacle s'est joué pendant trois ans à Broadway, remportant 10 Tony en 2009 (dont ceux du meilleur spectacle musical et du meilleur metteur en scène), avant de partir en tournée à travers les États-Unis. Le spectacle a aussi été monté à Sydney, Melbourne, aux Pays-Bas, à Chicago, Toronto, au Brésil et à Séoul. Il a séduit près de 10 millions de spectateurs dans le monde.

Working Title sortira bientôt THE PROGRAM de Stephen Frears, avec Ben Foster dans le rôle de Lance Armstrong, LEGEND de Brian Helgeland, avec Tom Hardy et Reginald Kray, et HAIL, CAESAR! des frères Coen, avec George Clooney.

SIMON BEAUFOY (Scénariste) a fait ses débuts avec FULL MONTY : LE GRAND JEU (1997) de Peter Cattaneo, avant de l'adapter pour la scène quinze ans plus tard : le spectacle a été nommé à l'Olivier Award et est actuellement en tournée.

On lui doit encore SLUMDOG MILLIONAIRE de Danny Boyle, qui lui a valu un Oscar, et 127 HEURES, qui lui a valu une citation à l'Oscar, partagée avec son coscénariste Danny Boyle.

Il s'est essayé à différents genres, puisqu'il a écrit les scénarios de LES GÉANTS, YASMIN, MISS PETTIGREW, THIS IS NOT A LOVE SONG, THE DARKEST LIGHT et BURN UP.

Il a signé l'adaptation du roman « Des saumons dans le désert » pour le grand écran, citée au Golden Globe. Tout récemment, il a transposé le roman post-apocalyptique HUNGER GAMES – L'EMBRASEMENT et travaille actuellement sur GOLD, qui retrace la rivalité entre les coureurs Sebastian Coe et Steve Ovett. Le film est interprété par Daniel Radcliffe.

Beaufoy coécrit avec Lee Hall un scénario autour du joueur de cricket Harold Larwood qui sera porté à l'écran par Philip Noyce. Il s'attellera également à un scénario original, FIRST WE TAKE MANHATTAN, qui – malgré son titre – se déroule dans le Yorkshire.

Il développera également une série télé sur les saboteurs norvégiens pendant la Seconde guerre mondiale et un scénario BATTLE OF THE SEXES, autour du célèbre match de tennis opposant Jean King et Bobby Riggs.

Né en 1948, **WILLIAM NICHOLSON (Scénariste)** a grandi dans le Sussex et le Gloucestershire, en Angleterre. Il a fait ses études à la Downside School et au Christ's College, à Cambridge, avant d'être recruté à la BBC où il a travaillé comme documentariste. C'est là qu'il comprend que, plutôt que de devenir romancier comme il le souhaitait au départ, il s'orientera vers l'écriture scénaristique. Pour le petit écran, on lui doit LES OMBRES DU CŒUR et LIFE STORY, qui décrochent un BAFTA. On lui doit encore SWEET AS YOU ARE et THE MARCH, également primés. En 1988, il obtient le Royal Television SocietyWriter's Award. Sa première pièce, adaptation des OMBRES DU CŒUR pour la scène, remporte l'Evening Standard Theatre Award de la meilleure pièce en 1990, puis un Tony à Broadway. Nicholson a été cité à l'Oscar pour la version cinématographique de la fiction, réalisée par Richard Attenborgouh et interprétée par Anthony Hopkins et Debra Winger.

Pour le cinéma, il est l'auteur de SARAFINA !, NELL, LANCELOT, LE PREMIER CHEVALIER, GREY OWL, GLADIATOR (qui lui a valu, en tant que coscénariste, sa deuxième nomination à l'Oscar), ELIZABETH : L'ÂGE D'OR, LES MISÉRABLES, et MANDELA : UN LONG CHEMIN VERS LA LIBERTÉ. Par ailleurs, il a écrit et réalisé FIRELIGHT. Il est aussi l'auteur de quatre pièces, « Map of the Heart », « Katherine Howard », « The Retreat from Moscow », qui s'est jouée pendant plusieurs mois à Broadway et a reçu trois nominations au Tony, et « Crash ».

« Les Secrets d'Aramanth », premier tome de la trilogie fantastique de Nicholson « Le Vent de feu », a reçu le Nestlé Smarties Book Prize Gold Award en 2000 et le Blue Peter Book of the Year Award en 2001. Le deuxième volet, « Les esclaves de la seigneurie », est paru en 2001, et le troisième, « Le chant des flammes », en 2002. La trilogie a été publiée dans la plupart des grands pays, des États-Unis à la Chine.

Sa deuxième trilogie fantastique, intitulée « Nobles guerriers », se compose de « Seeker » (2005), « Jango » (2006) et « Noman » (2007).

Son roman pour adolescents, « Rich and Mad », est paru en 2010.

Il est aussi l'auteur de romans pour adultes comme « La société des autres » (2004), « L'amour mode d'emploi » (2005), « L'intensité secrète de la vie quotidienne » (2009), « Quand vient le temps d'aimer » (2010), « The Golden Hour » (2011), « Motherland » (2013), « Reckless » (2014) et « The Lovers of Amherst » (2015).

DAVID BREASHEARS (Coproducteur) est à la fois réalisateur, explorateur, auteur, alpiniste et homme engagé. Depuis 1978, il a su allier ses compétences en matière d'alpinisme et de réalisation pour mener à bien une quarantaine de projets cinématographiques. Il a notamment produit, réalisé et éclairé le long-métrage documentaire STORM OVER EVEREST, autour de la tragédie survenue sur le Mont Everest en 1996. Produit par NBC Universal, le film a été diffusé dans le cadre de l'émission « Frontline » de PBS au printemps 2008 et salué par la critique. Il a produit réalisé et éclairé en Imax KILIMANJARO : TO THE ROOF OF AFRICA (2002), produit, réalisé et éclairé EVEREST : THE DEATH ZONE (1998), occupé la fonction de cadreur sur SEPT ANS AU TIBET (1997), coproduit, coréalisé, et éclairé en Imax EVEREST (1998), dont il a aussi supervisé les expéditions, éclairé et assuré la direction de production pour MYSTERY OF THE INCA MUMMY (1996), film tourné au Pérou pour National Geographic Explorer, éclairé et coproduit RED FLAG OVER TIBET (1994), programme tourné au Tibet, en Inde et au Népal pour « Frontline », et occupé les fonctions de cadreur et consultant alpinisme pour CLIFFHANGER (1993), avec Sylvester Stallone.

En 1983, Breashears a retransmis les premières images télévisées en direct du sommet de l'Everest et, deux ans plus tard, il est devenu le premier Américain à atteindre le sommet de l'Everest à deux reprises.

Au printemps 1996, Breashears a coréalisé et éclairé le tout premier film en Imax tourné sur le Mont Everest. Lorsque le tristement célèbre blizzard du 10 mai 1996 a frappé l'Everest et tué huit alpinistes, Breashears et son équipe étaient sur place pour tourner ce film historique. Au cours de la tragédie qui a éclaté peu après, Breashears et son équipe ont interrompu le tournage pour venir en aide aux alpinistes isolés et les ramener en lieu sûr. Breashears et ses collègues se sont ensuite rassemblés et sont parvenus au sommet de la montagne le 23 mai 1996, atteignant leur objectif d'être les premiers à tourner des images en Imax du point culminant du globe. Breashears et les membres de son expédition ont par la suite été salués pour leur courage.

Breashears a déclaré que s'il y a bien une leçon à retenir de la tragédie de mai 1996, c'est que, pour lui, sa plus grande réussite n'a pas tant été de parvenir au sommet de l'Everest mais de faire en sorte que l'ensemble des membres de son équipe rentrent sains et saufs. EVEREST, tourné en Imax, a été projeté pour la première fois en mars 1998 et a été vu à ce jour par 130 millions de spectateurs dans 38 pays.

En mai 1997, Breashears a animé la première émission en webcast audio depuis le sommet de l'Everest pour la série documentaire scientifique « Nova » de PBS. Il a reçu quatre Emmy dans la catégorie « Informations et documentaire ».

Il est aussi l'auteur et le coauteur de trois ouvrages best-sellers : "Last Climb : The Legendary Everest Expeditions of George Mallory" (National Geographic Books), "Everest : Mountain Without Mercy" (National Geographic Books), et ses mémoires "High Exposure : An Enduring Passion for Everest and Unforgiving Places" (Simon & Schuster). Son film KILIMANJARO : TO THE ROOF OF AFRICA a fait l'objet d'un ouvrage éponyme publié par National Geographic.

Au printemps 2004, Breashears est parvenu au sommet de l'Everest pour la cinquième fois. Muni d'une caméra 35 mm, il a effectué sa cinquième ascension de l'Everest tout en étant à la tête d'une équipe soigneusement choisie. Un documentaire retraçant l'ascension de Breashears et les dangers extrêmes d'un tournage en altitude a été tourné par les membres de l'équipe qui, eux, ont utilisé des caméras vidéo numériques.

Breashears a produit et réalisé le long-métrage documentaire STORM OVER EVEREST, autour de la catastrophe survenue en 1996. Le film a été acheté par NBC Universal et été diffusé pour la première fois dans le cadre de l'émission « Frontline » sur PBS au printemps 2008. Le documentaire comporte des entretiens impressionnants avec les rescapés de la troisième tempête de l'Everest la plus meurtrière de tous les temps, et des reconstitutions de ce blizzard fulgurant qui a fait huit victimes. Le film évoque le parcours des alpinistes qui ont péri dans la catastrophe, pire tragédie de l'histoire de l'alpinisme à cette époque. Mais plus remarquable encore, il s'agit de l'histoire des onze alpinistes pris au piège dans la tempête et des témoignages de leur extraordinaire survie dans l'environnement le plus impitoyable au monde.

SALVATORE TOTINO, ASC, AIC (Directeur de la photographie) s'est imposé grâce à sa collaboration avec Ron Howard pour LE DILEMME, ANGES ET DÉMONS, FROST/NIXON, DA VINCI CODE, DE L'OMBRE À LA LUMIÈRE et LES DISPARUES. Il a également signé la photo de L'ENFER DU DIMANCHE d'Oliver Stone, DÉRAPAGES INCONTRÔLÉS de Roger Michell, et PEOPLE LIKE US d'Alex Kurtzman.

GARY FREEMAN (Chef décorateur) a remporté le Hollywood Award des meilleurs décors – partagé avec Dylan Cole – lors des Hollywood Film Awards pour MALÉFIQUE de Robert Stromberg, ainsi qu'une nomination au Satellite Award dans la catégorie Direction artistique et Décors. Il a assuré la direction artistique de CENDRILLON de Kenneth Branagh, 47 RONIN de Carl Rinsch, PIRATES DES CARAÏBES : LA FONTAINE DE JOUVENCE de Rob Marshall, PRINCE OF PERSIA : LES SABLES DU TEMPS de David Gordon Green, BENJAMIN GATES ET LE LIVRE DES SECRETS de Jon Turtletaub, SWEENEY TODD, LE DIABOLIQUE BARBIER DE FLEET STREET de Tim Burton et LES FILS DE L'HOMME d'Alfonso Cuarón.

Il travaille actuellement sur JUNGLE BOOK : ORIGINS d'Andy Serkis.

Lauréat du BAFTA, **MICK AUDSLEY (Chef monteur)** travaille à la fois pour le cinéma et la télévision. Fidèle collaborateur de Stephen Frears depuis 1982, il a monté THE HIT, MY BEAUTIFUL LAUNDERETTE, PRICK UP YOUR EARS, SAMMY ET ROSIE S'ENVOIENT EN L'AIR, LES LIAISONS DANGEREUSES, qui lui a valu une citation au BAFTA, HÉROS MALGRÉ LUI, LES ARNAQUEURS, HIGH FIDELITY, DIRTY PRETTY THINGS, LOIN DE CHEZ EUX, et TAMARA DREWE. Il a encore assuré le montage de PRINCE OF PERSIA : LES SABLES DU TEMPS, L'AMOUR AUX TEMPS DU CHOLÉRA, HARRY POTTER ET LA

COUPE DE FEU, LE SOURIRE DE MONA LISA, SOURSWEET et UN CRIME POUR UNE PASSION de Mike Newell, KILLSHOT, PROOF et CAPITAINE CORELLI de John Madden, ZERO THEOREM, L'IMAGINARIUM DU DOCTEUR PARNASSUS et L'ARMÉE DES 12 SINGES de Terry Gilliam, et NOUS NE SOMMES PAS DES ANGES et ENTRETIEN AVEC UN VAMPIRE de Neil Jordan.

Il a décroché un BAFTA pour THE SNAPPER de Stephen Frears.

Lauréate du BAFTA, **JAN SEWELL (Chef coiffeuse et maquilleuse)** a été citée au BAFTA des meilleures coiffure et maquillage sur UNE MERVEILLEUSE HISTOIRE DU TEMPS, interprété par l'acteur oscarisé Eddie Redmayne. Elle a encore collaboré à THE RIOT CLUB de Lone Scherfig, THE DOUBLE de Richard Ayoade, A LONG WAY DOWN de Pascal Chaumeil, WORLD WAR Z de Mar Forster, pour lequel elle a été superviseuse maquillage et coiffure 2ème équipe, I, ANNA de Barnaby Southcombe, THE DEVIL'S DOUBLE de Lee Tamahori et AGORA, avec Rachel Weisz, qui lui a valu un Goya.

Elle a encore collaboré aux MISÉRABLES (2012), X-MEN : LE COMMENCEMENT et L'AFFAIRE RACHEL SINGER.

GUY SPERANZA (Chef-costumier) a conçu les costumes de HECTOR ET LA RECHERCHE DU BONHEUR de Peter Chelsom, ORDURE ! de Jon S. Baird, d'après le livre éponyme d'Irvine Welsh, et LE DERNIER PUB AVANT LA FIN DU MONDE d'Edgar Wright. Il a été assistant chef-costumier sur THE DARK KNIGHT et BATMAN BEGINS de Christopher Nolan, HARRY POTTER ET L'ORDRE DU PHÉNIX de David Yates, HARRY POTTER ET LE PRISONNIER D'AZKABAN d'Alfonso Cuarón, LARA CROFT TOMB RAIDER : LE BERCEAU DE LA VIE de Simon West, MEURS UN AUTRE JOUR de Lee Tamahori et POUR UN GARÇON de Chris et Paul Weitz.

Né à Pise, **DARIO MARIANELLI (Compositeur)** a étudié le piano et la composition à Florence et Londres. Après avoir passé une année d'études à la Guidhall School of Music & drama, il a passé trois ans à la National Film and Television School dont il est sorti diplômé en 1997.

On lui doit les bandes-originales de LES BOXTROLLS (2014), ANNA KARÉNINE (2012) JANE EYRE (2011), DES SAUMONS DANS LE DÉSERT (2011), MANGE, PRIE, AIME (2010), LE SOLISTE (2009), AGORA (2009), REVIENS-MOI (2007), V POUR VENDETTA (2005) et ORGUEIL ET PRÉJUGÉS (2005). Il a écrit des pièces pour orchestre pour le BBC Symphony Orchestra, le London Philharmonic Orchestra, le London Symphony Orchestra et le Britten-Pears Orchestra, et des oeuvres lyriques pour les BBC Singers, ainsi que d'autres pièces musicales pour la Royal Shakespeare Company et d'autres compagnies de ballet.

Il a collaboré avec d'importants cinéastes, dont Joe Wright.

Il a remporté l'Oscar, le Golden Globe et l'Ivor Novello Award de la meilleure musique originale pour REVIENS-MOI, qui lui a aussi valu un World Soundtrack Award et une nomination au BAFTA. Il a également été cité au Classic Brit Award de la meilleure bande-originale de l'année.

En 2005, Marianelli a été cité à l'Oscar de la meilleure musique originale pour ORGUEIL ET PRÉJUGÉS de Joe Wright. Sa bande-originale lui a valu le Classic Brit Award de la meilleure bande-originale de l'année et une citation à l'Ivor Novello Award.

Il a récemment signé la bande-originale d'ANNA KARÉNINE de Joe Wright qui lui a valu une nomination à l'Oscar, une autre au BAFTA et une troisième au Golden Globe et, en mai 2013, l'Ivor Novello de la meilleure bande-originale.

En 2014, Marianelli a composé la partition des BOXTROLLS, cité à l'Oscar, au BAFTA et au Golden Globe.

En novembre 2014, « Voyager Violin Concerto » de Marianelli s'est joué en avant-première mondiale à Brisbane dans le cadre d'un spectacle, intitulé « Journey Through the Cosmos ». Cette composition a été jouée dans le cadre d'une conférence du professeur Brian Cox, puis a été interprétée par le Swedish Radio Symphony Orchestra – et du célèbre violoniste Jack Liebeck – sous la direction de Daniel Harding.

LISTE ARTISTIQUE

D'après une histoire vraie
(Par ordre d'apparition à l'écran)

Rob Hall
JASON CLARKE
Ang Dorjee
ANG PHULA SHERPA
Michael Groom
THOMAS M. WRIGHT
Andy "Harold" Harris
MARTIN HENDERSON
Neal Beidleman
TOM GOODMAN-HILL
Lene Gammelgaard
CHARLOTTE BØVING
Lopsang
PEMBA SHERPA
Charlotte Fox
AMY SHINDLER
Tim Madsen
SIMON HARRISON
Klev Schoening
CHRIS REILLY
Doug Hansen
JOHN HAWKES
Yasuko Namba
NAOKO MORI
Jon Krakauer
MICHAEL KELLY
John Taske
TIM DANTAY
Frank Fischbeck
TODD BOYCE
Lou Kasischke
MARK DERWIN
Helen Wilton
EMILY WATSON
Guy Cotter
SAM WORTHINGTON
Jan Arnold
KEIRA KNIGHTLEY
Caroline MacKenzie
ELIZABETH DEBICKI
Beck Weathers
JOSH BROLIN
Ian Woodall
JUSTIN SALINGER
Scott Fischer
JAKE GYLLENHAAL
Sandy Hill Pittman
VANESSA KIRBY
Peach Weathers
ROBIN WRIGHT
Meg Weathers
MIA GOTH
Bub Weathers
STORMUR JÓN KORMÁKUR
Anatoli Boukreev
INGVAR SIGURÐSSON
Stuart Hutchinson
DEMETRI GORITSAS
Makalu Gau
CHIKE CHAN
David Breashears
MICAH A. HAUPTMAN
Ed Viesturs
CLIVE STANDEN
Janie
NANCY BALDWIN
Linda
LUCY NEWMAN-WILLIAMS
Le colonel Madan
VIJAY LAMA
Copilote
AVIN SHAH
Chefs cascadeurs
JAMIE EDGELL
TONY LUCKEN
Cascadeurs
GORDON ALEXANDER
NELLIE BURROUGHES
ANNABEL CANAVEN
BELINDA MCGINLEY
CHRIS NEWTON
CHRIS POLLARD
TOM RODGERS
IAN VAN TEMPERLEY
SYMON WHYMAN

LISTE TECHNIQUE

Un film de
BALTASAR KORMÁKUR
Scénario
WILLIAM NICHOLSON
et
SIMON BEAUFOY
Produit par
TIM BEVAN
ERIC FELLNER
BALTASAR KORMÁKUR
NICKY KENTISH BARNES
BRIAN OLIVER
TYLER THOMPSON
Producteurs exécutifs
ANGELA MORRISON
LIZA CHASIN
EVAN HAYES
PETER MALLOUK
MARK MALLOUK
LAUREN SELIG
RANDALL EMMETT
BRANDT ANDERSEN
Image
SALVATORE TOTINO, ASC, AIC
Décors
GARY FREEMAN
Montage
MICK AUDSLEY
Musique
DARIO MARIANELLI
Superviseur effets visuels
DADI EINARSSON
Effets sonores/chef monteur son
GLENN FREEMANTLE
Casting
FIONA WEIR
Costumes
GUY SPERANZA
Coiffure et maquillage
JAN SEWELL
Coproducteurs
DAVID BREASHEARS
DAVID NICHOLS
Directeur de production
TORI PARRY
1er assistant réalisateur
MATTHEW PENRY-DAVEY
Contrôleur financier
DAN HILLSDON
Directeur de production, Italie
FRANCESCO MARRAS
Producteur effets visuels
ROMA O'CONNOR
Superviseur effets visuels plateau
ARNE KAUPANG
Mixage son
ADRIAN BELL, AMPS
Directeur artistique
TOM STILL
Superviseur postproduction
TANIA BLUNDEN
Comptable postproduction
TARN HARPER
Consultant alpinisme /
Chef sécurité alpinisme
GUY COTTER
Montage post-synchro
NINA HARTSTONE
Mixage ré-enregistrement
IAN TAPP, CAS
NIV ADIRI, CAS

POUR WORKING TITLE
Responsable production
MICHELLE WRIGHT
Responsable gestion et juridique
SHEERAZ SHAH
Cadre production
SARAH-JANE ROBINSON
Cadre finance
GARETH WILSON
Directeur financier
TIM EASTHILL
Cadre développent
HARRIET SPENCER
Superviseur production
KATE FASULO
Coordinateur production
JACK SIDEY
Conseiller juridique et gestion
BEATRICE GIBSON
Assistante Tim Bevan
VICTORIA ENDACOTT
Assistante Eric Fellner
GEORGIA POWNALL

POUR WALDEN MEDIA
Responsable production
MYLAN STEPANOVICH
Superviseur artistique
NAIA CUCUKOV
Directeur financier
RYAN JONES
Responsable
gestion commerciale
BALAZS LASZLO
Service juridique
CYNTHIA HAHN

POUR CROSS CREEK PICTURES
Directeur général
TIMMY THOMPSON
Gestion commerciale
ERIC GREENFELD, ROSENFELD,
MEYER & SUSMAN, LLP
Cadre finance
PAJTON DAUER

POUR RVK STUDIOS
Directeur de production
MAGNÚS VIDAR SIGURDSSON
Coordinatriceproduction
KATRIN LOVISA
INGVARSDÓTTIR
Assistante production
STELLA RIN BIELTVED
Assistants Baltasar Kormákur
KATLA THORSTEINSDÓTTIR
HENRIETTA FULLER
KATHERINE POMFRET
Directeur financier
SIGRIDUR STEFANSDÓTTIR
Comptabilité
INGA THORLÁKSDÓTTIR
ANNA STELLA
GUDJONSDÓTTIR
Régisseur général
JÖAN SCHNEIDER
Coordinateur production
JULIETTE WOODCOCK
Assistant coordinateur production
OLIVER COCKERHAM
Coordinateur déplacement
/hébergement
JOEL STOKES
Secrétaire production
NADIA CORREIA
Assistante Nicky Kentish Barnes
SARAH LAWSON
Assistante David Breashears
ELLEN GOLBRANSON
Coordinatrice espaces verts
STELLA SCOTT
Coursier
PASCAL LE COMTE
Assistant Jason Clarke
ATTICUS ATHILL
Assistante Jake Gyllenhaal
JULIANA GUEDES
Assistante comédiens
KATHRYN BOYD
1er assistant monteur
PANI AHMADI-MOORE
2ème assistant monteur
LUCY MITRA
Montage effets visuels
KEITH MASON
Montage 3D
CHRIS LLOYD
Montage effets visuels/montage 3D
JENS BAYLIS
Coordinateur postproduction
FAYE MORGAN
2ème assistant réalisateur
CHARLES REED
2ème 2ème assistant réalisateur
DOMINIC CHANNING
WILLIAMS

3ème assistant réalisateur
BEN QUIRK
Caméra "A" / Opérateur Steadicam
JASON EWART
1er assistant caméra "A"
SHAUN COBLEY
2ème assistant caméra "A"
JASON DULLY
1er assistant caméra "B"
BRIAN GREENWAY
2ème assistant caméra B"
SIMON SURTEES
Stagiaire caméra
DANIEL LILLIE
Chef machiniste
JOHN D. MILLER
Techniciens images numériques
JODY NECKLES
KERR LOY
Étalonnage rushes numériques
ASH DANIYAN
Opérateur playback vidéo
GUY MCCORMACK
Assistant opérateur vidéo
STEVEN CASALI
Superviseur données numériques
TAYLOR TULIP-CLOSE
Assistant données numériques
PAUL BONGIOVANNI
Perchman
ADAM RIDGE
Assistant son
MARK ELSON
Assistant Directeur artistique
ED SYMON
Documentaliste département artistique
CECILE BOUQUET
Dessinateur junior
ISONA RIGAU
Assistant département artistique
ROSALYN MITCHELL
Graphiste
SILVIA FONTANA
Story-board
DAN MASLEN
Décorateur de plateau
RAFFAELLA GIOVANNETTI
Chef accessoiriste
SEBASTIANO MURER
Comptabilité
ISAAC SANANES
Service paie
PAULA SARGEANT
Assistants comptabilité
ADAM HUTCHINGS
JACOB GLASS
Documentaliste
EGLE SVEIKAUSKYTE

Assistant comptabilité postproduction
POLLY WILBY
Chef habilleuse
ANNIE CRAWFORD
Assistante chef costumier
GABRIELLA LORIA
Habilleurs plateau
PERRY GOYEN
MILOSLAV SKOREPA
HELEN INGHAM
Assistant habilleurs plateau
CONSTANZA BASTANTI
Acheteur costumes
SOPHIE O'NEILL
Conception tissus
JESSICA SCOTT-REED
Chef maquilleur/coiffeur
CARMEL JACKSON
Maquillage/coiffure
ZOEY STONES
ANNETTE FIELD
LAURA LINNEY
Scriptes
ZOE MORGAN
LAURA MILES
Associée casting
ALICE SEARBY
Assistante casting
SARAH WILSON
Répétitrice
PAULA JACK
Négociation droits et placement produits
CASSANDRA SIGSGAARD
Négociations droits additionnelles
MARTIN HEBERDEN
Intégration marques
DEBORAH HARPUR
Relations presse
STACY MANN
Photographe plateau
JASIN BOLAND
EPK
MARK PENGELLY
Superviseur effets spéciaux/ Superviseur neige
RICHARD VAN DEN BERGH
Coordinateur effets spéciaux
NINA SMITH STEVENS
Superviseur effets spéciaux plateau
JONATHAN BULLOCK
Techniciens seniors effets spéciaux
MARK HOLDCROFT
MARK ROBERTS
Techniciens effets spéciaux
NEIL DAMMAN
RUPERT MORENCY
PETER SIMONS

Assistante techniciens effets spéciaux
LILY THATCHER
Coursier techniciens effets spéciaux
TOM VASOVIC
Sculpteur senior effets spéciaux
LAURENCE SIMMONS
Accessoiriste effets spéciaux
BEN PHILIPS
Rushes numériques
NEIL GRAY
Superviseur rushes numériques
MARK PURVIS
Superviseur technique rushes numériques
TOM MITCHELL
Coordinateur rushes numériques
MARINA MICHELSON
Machinistes cascades
RICHARD CRANE
CHRIS NEWTON
JAMIE WINDSOR
Prestataire production Italie
WILDSIDE S.R.L
en collaboration avec
CINEROMA S.R.L

ÉQUIPE ITALIE
Directeurs de production
NICK FULTON
ERIK PAOLETTI
Assistant directeur de production
ANDREA ALUNNI
Régisseur général
MARCO MILANI
Régisseur d'extérieurs
FLORIAN MOHN
Régisseur, Cinecittà
MAURIZIO GALLOZZI
Assistant régisseur, Cinecittà
PRISCILLA PACETTI
Coordinateur production
LUCIA CERESA
Assistant coordinateur production
CHIARA GULIZIA
Coordinateur hébergement
LIDIA CERBARO
Coordinateur hébergement, Cinecittà
BARBARA BUSSO
Coordinateurs transports
DANIELE ABEILLE
RAFFAELLA RIDOLFI
Assistant production
DIMITRI EL MADANY
Coursier production
FRANCESCO RENDA
Comptable
DAN PALMER
Comptabilité production
CARMELA COMPAGNONE

Comptable crédit d'impôt
FRANCA PAOLA BOCCABELLA
Comptabilité vente
PAOLA CHICARELLA
Documentalistes données
ANDREA TOLOMEI
Service paie
ANDREA MELCHIORRE
Assistant service paie
ANTONIO PROIETTO
Caissier
FLAVIO DE SIMONE
Documentaliste
SERENA PEIRASSO
Co-1er assistant réalisateur
FABRIZIO ROY BAVA
3ème assistant réalisateur
ALESSIA SILVETTI
2ème assistant réalisateur
LUCA JOHN ROSATI
Assistants production plateau
FRANCESCA BERTONI
DANIEL DE FRANCHESCHI
GIUSEPPE TEDESCHI
ELENI VAPORIDIS
Coordinateurs arrière-plan
LARA LESCIO CHRISTIAN MAIR
Casting arrière-plan, Rome
MARCO FERRERI
Assistants production plateau
FREDERICA DURIGON
CHIARA FROSI
Directeur artistique senior
ALEX SANTUCCI
Assistant directeur artistique
GIAMPAOLO RIFINO
Coordinateur département artistique
FRANCESCA BIRRI
Assistant graphiste
MATTEO FAIT
Assistants production
Département artistique
SIMONA DE ANGELIS
JOHN PAUL ROSSI
Peintre paysages
DOMENICO REORDINO
Peintre
VITTORIO DI PERSIO
Doublures cascades
NIC GOODEY
ROB JARMAN
Assistant technicien images numériques
ATTILIO DA RIVA
Assistant habilleur
ERNESTO PINTO
Stagiaire habilleur
ANDREA NESLER
Maquillage
MATTEO SILVI

Chef électricien
FELICE GUZZI
Assistant électricien
MARCO MERLINI
Électriciens
ROBERTO ALBANO
FABIO BONIZZONI
ROBERTO MARCHINI
ANDREA ROSTELLATO
STEFANO RUFFINONI
Machinistes électriciens
ALESSANDRO CARDELLI
HAIMO ENDRIZZI
ANDREA FOLGHERAITER
MARCO STICCHI
MASSIMILIANO STICCHI
Chef électricien, Cinecittà
GIUSEPPE MELONI
Machinistes électriciens, Cinecittà
MASSIMILIANO ALAGIA
ROBERTO ALBANO
SAMY NOVELLI
MICHELE PELLEGRINI
DANIELE VERDENELLI
Coordinateur construction
TIZIANO NARDONI
Chef machiniste
PAOLO FRASSON
Sous-chef électricien
DANIELE DESSENA
Caméra dolly "A"
CLAUDIO DEL GOBBO
Caméra dolly "B"
FULVIO SERGIANNI
Machinistes
MARCO EMIDI
MAURO FAINA
GIAMPAOLO MAJORANA
MASSIMO SPINA
Chef machiniste
FAUSTO CANCELLIERI
Machinistes
LUIGI CALVITTI
BENIAMINO CASAGRANDE
ENRICO SIMONI
Chef machiniste, Cinecittà
GIORGIO PEZZOTTI
Machinistes, Cinecittà
MASSIMILIANO DESSENA
UMBERTO DESSENA
ROBERTO DIAMANTI
MAURO PEZZOTTI
LORENZO SARDINI
Superviseurs cantine
PAUL GRÜNER
MIKE O'FARRELL
FRANCESCO RABA
Coordinateur sécurité alpinisme
BRIAN HALL

Chef sécurité comédiens
DAVID CUTHBERTSON
Sécurité comédiens
RENE SCHWALLER
Chef sécurité alpinisme
PAUL MOORES
Chef machiniste alpinisme
RORY GREGORY
Sécurité alpinisme
PHILIPP ANGELO
HEINRICH GRUBER
ROBERT KOFLER
KURT OTLER
PAOLO PIERONI
ERWIN MAIRGINTER
ERICH PICHLER
Soins médicaux altitude
DR. ERNST FOPP
DR. MATTHIAS UNTERHUBER
Médecin
DR. GIANFRANCO PETROCCA
Assistant décorateur de plateau
SANDRO PICCAROZZI
Acheteur accessoires
VALERIA VECELLIO
Acheteur accessoires, Cinecittà
PAOLO MAGANINI
Ensemblier
ROBERTO MAGAGNINI
Décorateur 1
MASSIMO ELEONORI
Décorateur 2
LUCA ALUNNI
Décorateur 3
LUCIANO MAGANINI
Ouvriers, Cinecittà
ALESSIO BARBAROSSA
MARCO FICORELLA
MARIO FRATTESI
Accessoiriste plateau
ANTONIO MURER
Assistant accessoiriste plateau
MARZIO BARDI
Accessoiriste
STEFANO MORBIDELLI
Responsable effets spéciaux
MARKUS GEIGER
Techniciens effets spéciaux
CHRISTOPH GARTLACHER
JOSEFA GEISS
JUERGEN THIEL
Capitaine transport montagne
ARNOLD KUNTNER
Chauffeurs production
FABIO CREPALDI
RICCARDO EL MADANY
MASSIMO RANA
MATTEO MIZZI
LUCA VESCOVI

Prises de vue aériennes, Val Senales
LUCA BERTOLINI
Gestion locaux
VINCENZO CALERA
MARCO MAURIZI
Locaux, Cinecittà
ALBERTO GAVINI
MARCO FRANCESCON
ROBERTO GUERCIO
CARLO NEVOLA
SACHA PLATEO

ÉQUIPE AÉRIENNE ITALIE
Pilote hélicoptère/
directeur opérations
GABRIEL KOSTNER
Services hélicoptère
ELIKOS SRL
Technicien aérien
CRISTIANO SERGIOLI
1ers assistants
prises de vue aériennes
DAVID AMBROSI
ERIC BIGLETTO
2ème assistant
prises de vue aériennes
IANELLO MAURIZIO

ÉQUIPE ROYAUME-UNI
Chef électricien
PAUL McGEACHAN
Électricien machiniste
ROSS GRAINGER
Sous-chef électricien
WILL KENDAL
Superviseur machiniste électricité
GUY COPE
Machinistes électricité plateau
TONY CARDENAS
Électriciens
THOMAS TANN
STEVEN WALSH
STEVE ROBERTS
SEAN DAVIS
DAVID SHERMAN
Opérateur éclairage
CHRIS GILBERTSON
Technicien filtrage lumière
WILLIAM PORTER
Chef machiniste
JAMES PHILPOTT
Chef technicien grue
PAUL KOLTHAMMER
Technicien grue
GEORGE POWELL
Machiniste caméra “B”
ADRIAN BARRY
Machiniste grue
COLIN STRACHAN
Assistant décorateur plateau
TUIREANN HERRIOTT

Chef accessoiriste
LAURENCE WELLS
Accessoiriste plateau
BRADLEY TORBETT
Magasinier accessoires
MARLON COLE
Habillage accessoires
RICHARD MAGENNIS
RYAN SAWARD
GREGOR TELFER
Accessoiriste
JOE BOVINGTON
Chef construction
PETER BROWN
Chef département plâtrier
STEVE TRANFIELD
Chef département menuiserie
DANNY O’REGAN
Chef département machinistes
SCOTT HILLIER
Chef département peinture
DAVE MEARS
Chef régisseur
KEVIN LLOYD
Plâtriers
PETER BLACK
MARTIN GILL
JASON MUNDY
DENNIS MURRAY
TOR VENTURI
Commis plâtrier
DAVE SILVERTON
Peintre
MICHAEL GUNNER
Menuisiers
STEVE HARRIS
JON HEAYN
Machinistes
SIMON CULLEN
GLYN HARRIS
IAN NORGATE
GREGORY PRESS
MARK SMITH
Maquettistes
JOEL BELSHAM
BEN JOHNSON
Régie
STEVE BEDE
MARK GOODMAN
TONY HILL
Peintres paysagistes
TOMMY JOLLIFFE
STEVE MITCHELL
DAVID PACKARD
NIGEL HUGHES
Machinistes plateau
DEAN NORGATE
JEFF SKINNER
Menuisier plateau
LEE SMITH

Plâtrier plateau
JASON MUNDY
Peintres plateau
DARREN KNOTTS
GARY MEARS
Régisseur plateau
DAVID SMITH
Régisseur d’extérieurs
ALEX GLADSTONE
Assistant régisseur d’extérieurs
LEX DONOVAN
Assistant repérages
MATT WINTER
Sécurité
MARK DAVIES
TERRY GOSS
Assistants production plateau
DAN COX
LAURA JACKSON
Coursier plateau
SASHI ARNOLD
Assistant technicien
images numériques
ALEC GARNER
Stagiaire maquillage
KLARA LEVRING
Conseillers sécurité/santé
MICK HURRELL
GLENN HUNT
Infirmière production
NICKY GREGORY
Infirmière construction
SARAH BALL
Chef département logistique
JASON MORGAN
Équipement plateau
PAUL FREDERICKSON
Chauffeur installations
ANTONY JAMES
Chauffeur caméra
STEVE PRESCOTT
Chauffeur machiniste
SSAPHWAN COURDY
Capitaines transports
JIMMY CARRUTHERS
MIKE BEAVEN
Chauffeurs production
MURRAY ASTON
TERRY REECE
ALLAN BRADSHAW
STEVE ROGERS
ED CAIN
GRAHAM HILL
PETER HALE
BOB HOLE
DEREK HUGHES
SHAHIN MOATAZED-KEYVANY
DAVID SPEIRS
Chauffeur minibus
PAUL DELUCE

ÉQUIPE NÉPAL
Régisseur général
PAT KARAM
Services production Népal
DURBAR ASSOCIATES
Représentants Durbar Associates
CAROLYN SYANGBO
LISA CHOEGYAL
Agent trekking Népal
et responsable logistique
PEAK PROMOTIONS
Représentants
Peak Promotions
WONGCHU SHERPA
KESHAB PRASAD PAUDYAL
JIWAN RANA
DOLMA SHERPA
CHHOTI SHERPA
PASANG SHERPA
Interprètes
MARINA LAMA
VARUN RANA
Coursier/interprète
NARYAN BELL
Voyages Népal
BON TRAVEL
Interprète
pour Bon Travel
BINOD RAJ PAUDYAL
Coursiers
BHUWAN BHARATI
SHIVENDRA ACHARYA
Chef électricien
UTTAM BHR KHATRI
Machiniste
NARENDRA CHETTRI
Sous-chef électricien éclairage
BASANTA
Menuisier
KAJI SHRESTHA
Coordinateur arrière-plans
SANTU TAMANG
Sécurité montagne
DAVID MORTON
PAUL MOORES
RENE SCHWALLER
Médecin production
DR. RAJIV JOSHI
Habilleur plateau
ADAM ROACH
Dresseur yak
DAVID BREASHEARS

ÉQUIPE AÉRIENNE NÉPAL
Pilote chef d’opérations
SIDDARTHA J. GURUNG
Pilote hélicoptère
MARC WOLFF
Chef-opérateur p
rises de vue aériennes
JOHN MARZANO

Pilote hélicoptère scènes action
COLONEL MADAN
Images 2ème équipe Everest
DAVID BREASHEARS

DEUXIÈME ÉQUIPE ITALIE
Directeur de la photo, Val Senales
KENT HARVEY, SOC
Directeur de la photo, Rome
STEFANO FALIVENE
1er assistant réalisateur, Val Senales
CLAIRE AWDRY
2ème assistant réalisateur, Val Senales
ALESSANDRA FORTUNA
Assistant de production
JACOPO MARRAS
1er assistant caméra, Val Senales
EMILIANO TOPAI
2ème assistant caméra, Val Senales
GIACOMO ZAMPIERI
1er assistant caméra, Rome
ALESSANDRO DI MEO
2ème assistant caméra, Rome
SIMONE CIROLLO
Technicien intermédiaire numérique
HARRY BENNET-SNEWIN
Accessoiriste plateau
MASSIMO PAPINI
Scripte
STELLA D'ONOFRIO
Habilleuse plateau
LUCILLA SIMBARI
Maquillage
FEDERICO LAURENTI

DEUXIÈME ÉQUIPE ROYAUME-UNI
Directeurs de la photo
REMI ADEFARASIN
FRASER TAGGART
1ers assistants réalisateur
WILLIAM BOOKER
CORDELIA HARDY
2èmes assistants réalisateur
SAMAR POLLITT
TOBY SPANTON
3èmes assistants réalisateur
EDWARD BELLAMY
ALEX GAVIGAN
Opérateur caméra
MARK MILSOME
1er assistant caméra
RAY MEERE
PAUL WHEELDON
2èmes assistants caméra
BEN ADEFARASIN
ALEX BENDER
Techniciens intermédiaire numérique
CHRIS NUNN
MATTHEW OATEN
JOE STEEL
Scripte
CERI EVANS COOPER
Chef électricien
STEVE ROBERTS
Électriciens
ALASTAIR BURY
CHRIS JACQUES
MARK JOHNSON
RICHARD PHILBERT
MATT MARTIN
ENRICO FACCIO
BENNY HARPER
GARY MOORE
DAVE MOORE
Machiniste caméra
GARY ROMAINE
Stagiaire machiniste
JAMES POWELL
Accessoiriste plateau
JOSH FIELD
ALEX KEMP
Mixeur son production
ADAM RIDGE
Assistant son
AMES GIBB
Perchmans
HOWARD PERYER
KIRSTY WAYMAN
Assistant vidéo
LYDIA STOTT
Techniciens effets spéciaux
JASON MARSH
JULIAN MARSH

ÉQUIPE EVEREST
Directeur de la photographie
KENT HARVEY, SOC
Opérateur caméra
SCOTT SIMPER
1er assistant caméra
PAUL SANTONI
Techniciens images numériques
TOM GRIMSHAW
EPK et doublure escalade
DAVID MORTON
Consultant et doublure escalade
NEAL BEIDLEMAN
Doublure escalade
STEFAN SPORLI
Trekking/ Camp de base /Guides haute montagne
ADVENTURE CONSULTANTS
Guides
MIKE ROBERTS
LYDIA BRADEY
Chef camp de base
MARK AYRE
Responsable logistique
CAROLINE BLAIKIE
Médecin
DR. SOPHIE WALLACE
Responsable alimentation
SARAH MACNAB
Montage son
BEN BARKER
NIV ADIRI
EILAM HOFFMAN
TOM SAYERS
Montage effets sonores
DANNY FREEMANTLE
DILLON BENNETT
Dialogue/Montage post-synchro
PAULA ANHESINI
Assistant montage son
NICHOLAS FREEMANTLE
Mixeurs
ROLF MARTENS
ANDREW CALLER
MICHAEL CLAYTON
Mixeur bruitage
GLEN GATHARD
Assistant mixeur bruitage
JEMMA RILEY-TOLCH
Montage bruitage
PETER HANSON
Assistant montage bruitage
LINDA BRENON
Bruiteurs
PETE BURGIS
JACK STEW
Mixeurs post-synchro
PETER GLEAVES
MARK APPLEBY
Mixeur post-synchro, L.A.
CHRIS NAVARRO
Enregistrements post-synchro
MIKE TEHRANI
HARRY PLATFORD
Enregistrements post-synchro/ Perchman
KASPER PEDERSEN
Intermédiaire numérique
COMPANY 3
Producteur exécutif CO3 /Étalonnage
STEFAN SONNENFELD
Étalonnage
GREG FISHER
Chef de production
TODD KLEPARSKI
Producteur intermédiaire numérique junior
KIRA FITZPATRICK
Conformation numérique
JUSTIN TILLETT
Assistants étalonnage
AURORA SHANNON
CHRIS FRANCIS
Assistant intermédiaire numérique
LUCIE BARBIER
Directeur technologie
JOHN QUARTEL
Coordination données
DAN HELME
GAVIN MCCARRON
DAN PERRY
Bureau numérique
FIORENZA BAGNARIOL
Chef logistique
CLAIRE MCGRANE
Comptabilité
JON GRAY
Coordinateur effets visuels
TOBY WHITE
Assistant coordinateur effets visuels
LOUISE SIMPSON
Effets visuels
RVX ehf
Producteur effets visuels
HJÖRTUR GRÉTARSSON
Producteur exécutif effets visuels
BIRGIR SIGFÚSSON
Monteur effets visuels
SIGURÐUR EYÞÓRSSON
Coordinateur effets visuels
KATRÍN BRYNJA VALDIMARSDÓTTIR
Coordinateur effets visuels
JÓN TÓMAS EINARSSON
Artiste texture
ÖRN ENOK BRYNJÓLFSSON
SVERRIR KRISTJÁNSSON
SIGURLAUG SIGURÐARDÓTTIR
Directeur technique
STEFÁN ÞÓRSSON
Gestion systèmes
ÓMAR HERMANSSON
Directeur technique pipeline
VICENTE CARRO
Photogrammétrie
ÓLAFUR HARALDSSON
Peinture/Rotoscope
PÁLMI KORMÁKUR BALTASARSSON
JÓNAS HELGI ÞÓRISSON
ÁSDÍS JÓNSDÓTTIR
GARÐUR ELÍSABETARSON
Chef maquettiste
PÉTUR ARNÓRSSON
Maquettiste
KJARTAN HARÐARSON
GUÐJÓN ÖRN LÁRUSSON
DANÍEL ÞÓRÐARSON
Artiste Matchmove
VILHJÁLMUR SÍMONARSON
Directeur technique éclairages
RAPHAEL GAUDIN
Directeur technique principal
RÓBERT KOLBEINSSON
Directeur technique effets spéciaux
JON PARKER
Chef compositing
PETER MARIN
JÖRUNDUR ARNARSON
HENRIK LINNET
HELGI LAXDAL
Chef animation
JAKOB BALTERZEN
Matte painting numérique
SEVENDALINO KEY
Graphiste
ERLING SÆVARSSON
Compositing
ÚLLA ÁRDAL
SIGURGEIR ARINBJARNARSON
PHILIP LORENTZSON
ÓÐINN ARNASON
MAXIME CHAIX
MATTHEW DOLL
JÓNMUNDUR GÍSLASON
JAKE MAYMUDES
HEIÐRÚN HARALDSDÓTTIR
GUNNHILDUR ÞORKELSDÓTTIR
ELFAR SMÁRI SVERRISSON
DAVÍÐ ÖGMUNDSSON
BRAGI BRYNJARSSON
ARNAR JÓNSSON
Superviseur compositing
SIGURJÓN GARÐARSSON
Chef technologie
RUI GOMES
Superviseur infographie
MATTHIAS BJARNASON
Animateur
ÓLAFUR MAGNÚSSON
Effets visuels additionnels
FRAMESTORE
Superviseur effets visuels pour Framestore
GLENN PRATT
Producteur effets visuels
MELODY WOODFORD
Coordinateurs production effets visuels
CAITLIN THOMAS
NATALIE MILLER
Superviseur infographie
ROBERT ALLMAN
Superviseur compositing
ALEX PAYMAN
Responsable environnement
JAMES HARMER
Artistes environnement
MAX SMITH
ALAN CLAPPISON
Directeur technique éclairages
JASON BAKER
Directeur technique principal effets spéciaux
JOHANNES RICHTER

FX TD
ANTHONY CHAPPINA
Chef peinte matte painting
DAMIEN MACE
Peintres matte painting
LAURA MCFAYDEN
HARRY WOMALD
Maquettiste
JON VEAL
Animateur
MARION STRUNCK
Chef motion tracking
MICHAEL LOHR
Responsables compositing
BRUCE NELSON
IAN FELLOWS
ANTHONY SANTORO
Compositing
CECILE PELTIER
SAM SALEK
ERIC SO
JULIEN ROSSEAU
MICHAEL BAKER
ADAM PARKER
RICHARD COURTMAN
Chef peintre/rotoscopie
GARETH TREDREA
Effets visuels additionnels
ONE OF US
DOMINIC PARKER
EMMANUEL PICHEREAU
OLIVER CUBBAGE
CHAYA FEINER
LEILA NICOTERA
BEN TURNER
LAURA JACOBS
BRYAN JONES
NEIL MILLER
CARMINE AGNONE
JAMES BRENNANCRADDOCK
LUDOVIC FREGÉ
ANTHONY ARNOUX
JORGE CAÑADA ESCORIHUELA
THOMAS NIVET
Effets visuels additionnels
UNION VISUAL EFFECTS LTD
Superviseurs effets visuels
pour Union Effets visuels
SIMON HUGHES
ADAM GASCOYNE
Producteur effets visuels
TIM CAPLAN
Directeur production effets visuels
NOGA ALON STEIN
Principaux artistes effets visuels
IAIN READ
JAMES ROBERTS
MARIA PERALTA RAMOS
DILLAN NICHOLLS
MERVYN NEW

Artistes effets visuels
GARETH STEVENSON
JANIS VAITILAVICS
NOEL O'MALLEY
MANUEL HUERTAS
MATTHEW CHAN
LEWIS WRIGHT
Effets visuels additionnels
IMPORTANT LOOKING PIRATES
Producteur effets visuels
pour Important
Looking Pirates
MÅNS BJÖRKLUND
Coordinateur effets visuels
MIKAEL SCHÄRSTRÖM
Superviseur effets visuels
pour Important Looking Pirates
STEFAN ANDERSSON
Directeur technique principal
BJÖRN MALMGREN
Directeur technique effets spéciaux
JULIEN TATON
Artistes effets visuels
ALESSIO BERTOTTI
VICTOR CARLANDER
JAVIER CID
CARLOS CORREIA
ELIN LAVÉN
SEBASTIAN LOVÉN
ROBIN PERDÉN
NIKLAS NYQVIST
JENS TENLAND
Motion tracking
PATRIK WEDINGER
Effets visuels additionnels
MILK
Superviseur effets visuels pour Milk
MURRAY BARBER
Producteur effets visuels
NATALIE REID
Monteur effets visuels
MARK BRIGHT
Chef compositing
THEAJO NAGARAJAN
Compositing
FRÉDÉRIC HEYMANS
Conversion 3D
STEREO D
Producteurs exécutifs stéréo
WILLIAM SHERAK
AARON PARRY
MIKE GUNTER
Chef stéréographie
GRAHAM D. CLARK
Producteur stéréo
MARK SIMONE
Stéréographe
DAVID PHILLIPS
Superviseur stéréo
MIKE HEDAYATI

Superviseur production stéréo
ALEXANDRA GONZALEZ
Superviseurs finalisation
RUSSELL R. MCCOY
PRASSANA KODAPADI
Superviseur rotoscopie
DANIEL SCHREPF
Superviseur profondeur
ROY MANN
Vice-président
International Production Services
PRAFULL GADE
Vice-président Production,
Animation
JOHNNY FISK
Cadre stéréoscopie
MILTON ADAMOU
Vice-président technologie
NIZAR THABET
Producteur senior
ADAM SCHARDEIN
Directeur production monde
EVAN JACKSON
Directeur production,
Amérique du Nord
CHRIS TREICHEL
Producteur postproduction
CHRISTOPHER MCCLINTOCK
Superviseur montage stéréo
DEREK N. PRUSAK
Chef monteur stéréo
DAVE WATRO
Responsable finalisation
REBECCA KRAMP
Assistante responsable finalisation
ELAINE KELLEY
Responsable profondeur
JESSICA SHARP
Assistant responsable profondeur
ZACH KNUE
Assistant responsable rotoscopie
TAGUI CHILYAN
Responsable logistique
DEBORAH BELZ
Responsable services artistiques
LINDSEY KAISER
Assistant en chef Aaron Parry
VINCENT DEFEBO
Coordinateurs production
BRIDGETT BUSS RYAN FISK
LAURA JACKLOSKI
JAVIER PAZ
Artistes profondeur
PATRICK FALENOFOA
BRIAN FANSKA
Artistes rotoscopie
IAN KELLY
RAPHAEL OSEGUERA
ADNAN SIDDIQUE
MARVIN YANEZ

Artistes finalisation
JEANNIE BEN-HAIN
DANE DASS
RENE DOMINGUEZ
SCOTT MITCHELL
MICK REID
BRIAN SCHULTZ
STANISLAV SHAPETSKIY
Production internationale
AYUSH AGGARWAL
NIKITA AGRAWAL
PRATEEK KAUSHAL
RAVI MAHAPATRO
BHAVANI SHANKAR
SAINATH SHINDE
SHAMITHA SURENDAR
RAFI TSM
SHERIN VARGHESE
Artistes internationaux
SOURAJIT BHATTACHARYA
SAMEER BHOYAR
PRAVIN CHETRY
SASHWATA DAS
SACHIN FARGADE
MILIND K. GHARATE
DEEPAK PANDURANG
LONKAR
GOKUL MAHAJAN
TRAVIS MURRAY
SADEV ARJUN PADMUKHE
RASMI RANJAN SAHOO
ROHIT KUMAR SINGH
NAKUL SINHA
ADIK RAJAN WAIKAR
Superviseur effets visuels
KATHERINE JONES
Superviseur contrôle qualité
SARAH REESE EDWARDS
Artiste contrôle qualité senior
CHRIS MYERCHIN
Artistes contrôle qualité
PATRICIA J. CONNOLLY-SITO
KRISTOFER J. KODY
Technologie production
BRYAN GAUNA
VAL DELA ROSA
MIKE KNOX
RACHEL DECKER
Développement
logiciel et pipeline
JILL ISNER
TOMAS PULMANO
CHRISTOPHER MONTESANO
RUSTIN DEVENDORF
Générique
MOMOCO
Services juridiques
ROSENFELD, MEYER
& SUSMAN, LLP
WIGGIN LLP

Services juridiques, Italie
CABINET BARBARA BETTELLI,
BELAW FILOMENA CUSANO,
STUDIO DELLA RAGIONE –
GAROFALO & ASSOCIATI
Services fiscaux, Italie
GIAN MARCO COMMITTERI –
ALONZO, COMMITTERI
& PARTNERS
Conseil crédit d'impôt Italie
CINECONSULTING GROUP –
BARBARA BETTELLI
GIAN MARCO COMITTERI
FEDERICO GIUSEPPINI
Auditeur
SAFFERY CHAMPNESS
Assurances
KEVIN O'SHEA, GALLAGHER
ENTERTAINMENT
Courtier assurance, Italie
CHRISTOS PILATAKIS
Cantine, Val Senales
SCHONI-AUSSICHT–
BELLA VISTA
Cantine, Rome
FOOD VILLAGE
Cantine, Royaume-Uni
RED CHUTNEY
Transport international
DYNAMIC INTERNATIONAL
FREIGHT SERVICES
Agence voyage
SKY MEDIA TRAVEL
Réservations
LIL & KATE LONDON LTD
Caméras et matériel
ARRI MEDIA UK
Caméras et matériel,
Italie
PANALIGHT SUDTIROL SRL
Matériel éclairage
ARRI RENTAL,
LIGHTING DIVISION
Matériel éclairage, Italie
MAKEDON
Gennies et matériel
transport, Italie
CS CINEMATOGRAFICA
SERVICE SRL
Construction plateau
PALACE SCENERY
Radios et téléphones mobiles
AUDIOLINK
Rushes numériques
et services imagerie
MISSION DIGITAL
Installations
ANDY DIXON FACILITIES
Matériel montage
VIVID RENTAL

Effets sonores et postproduction
SOUND24
Sons réenregistrés à
PINEWOOD STUDIOS
Casting voix post-synchro
BLEND AUDIO (U.K.)
Consultants Dolby
CHRIS QUESTED
JAMES SHANNON
Scripts postproduction
DELUXE MEDIA
EPK
SPECIAL TREATS PRODUCTIONS
Consultant
JANE COURAGE
Orchestration
DARIO MARIANELLI
MATT DUNKLEY
Chef d'orchestre
DARIO MARIANELLI
Superviseur musical
MAGGIE RODFORD
Assistant superviseur musical
LAURA NAKHLA
Programmation musicale
JODY JENKINS
RAEL JONES
Montage musique
JAMES BELLAMY
CHRIS BENSTEAD
YANN MCCULLOUGH
Assistante compositeur
JOSEPHINE STEPHENSON
Musique enregistrée et mixée par
PETER FUCHS
Musique enregistrée et mixée chez
ANGEL RECORDING STUDIOS, LONDRES
Assistant ingénieur
CHRIS PARKER
Copiste musique
COLIN RAE
Orchestre
LONDON SESSION ORCHESTRA
Droits musicaux
HILARY SKEWES
Violoncelle
CAROLINE DALE
Voix
MELANIE PAPPENHEIM
Services musicaux par
CUTTING EDGE GROUP
Producteur exécutif musique
JAMES GIBB
DARREN BLUMENTHAL
Responsables service commercial et juridique musique
CHARLES M. BARSAMIAN
MEGHAN KOZLOSKY

"HYPERSOMNIA"
Écrit et produit par Chris Benstead

"HERE COMES THE HOTSTEPPER"
Interprété par Ini Kamoze
Avec l'aimable autorisation de Sony Music Entertainment Inc.
Paroles et musique de Ini Kamoze, Chris Kenner, Salaam Remi Gibbs et Kenton Nix
Édité par
Universal Music Publishing Ltd., Droits VMG West End administrés par Wixen Music Publishing Inc., BMG Rights Management (U.K.) Ltd., Filiale de BMG Chrysalis © 1995 et EMI Music Publishing Ltd.

"ALL I WANNA DO"
Interprété par Sheryl Crow
Avec l'aimable autorisation de A&M Records Inc.,
Sous licence
Universal Music Operations Ltd.
Écrit par David Francis Baerwald, William Wyn. Cooper II, Bill Bottrell, Sheryl Suzanne Crow, Kevin M. Gilbert
Édité par
Universal Music Publishing Ltd., Ignorant Music
Administré par
Kobalt Music Publishing Ltd., © 1993 WB Music Corp. (ASCAP), Sony/ATV Tunes LLC, Chrysalis One Publishing Ltd., filiale de BMG Chrysalis © 1993

"WEATHER WITH YOU"
Interprété par Crowded House
Avec l'aimable autorisation de Capitol Records Inc.
Sous licence
Universal Music Operations Ltd.
Paroles et musique de
Neil Mullane Finn et Tim Finn
Édité par Roundhead Music
Administré par
Kobalt Music Publishing Ltd., BMG Rights Management (U.K.) Ltd., filiale de BMG Chrysalis © 1991

"ZOYKA"
Écrit par Alexander Rosenbaum

"THIS IS HOW WE DO IT"
Interprété par Montell Jordan
Avec l'aimable autorisation de Island Def Jam Music Group.
Sous licence
Universal Music Operations Ltd.
Paroles et musique de
Ricky M. L. Walters, Oji Pierce et Montell Du'Sean Jordan
Édité par Universal/MCA Music Ltd., The Bicycle Music Company, Inc
Administré par
Bucks Music Group Ltd., © 1995 Warner-Tamerlane Publishing Corp (BMI) et Oji Music (BMI)
Tous droits Warner-Tamerlane Publishing Corp. and Oji
Administrés par
Warner/Chappell North America Ltd.

"DOUBLE WIDE TRAILER"
Écrit par Michael Kelly et Mark Hale

D'après les extraits du livre «Left for Dead: My Journey Home From Everest» de Beck Weathers et Stephen G. Michaud et de l'article "The Death Zone" de Peter Wilkinson, publié pour la première fois dans Men's Journal en 1996

Photos avec l'aimable autorisation de CAROLINE MACKENZIE/ HEDGEHOG HOUSE

Images d'archives avec l'aimable autorisation de CORBIS SHUTTERSTOCK, INC., USED BY PERMISSION THINKSTOCK
Cartes utilisées avec la permission de CENTRAL INTELLIGENCE AGENCY
Remerciements
SIMRIK AIR, NEPAL
AIR DYNASTY HELI SERVICES PVT. LTD.
FUNIVIE GHIACCIAI VAL SENALES: DIRETTORE HELMUTH SARTORI
ROYAL PARKS and SARAH ECCLES
MOUNTAIN MADNESS, INC.
CANADA GOOSE
FJÄLLRÄVEN
HELLY HANSEN
LOWEPRO
MARMOT

La production souhaite remercier
DAVID KOSSE
JAN ARNOLD
SARAH ARNOLD-HALL
BECK WEATHERS
NEAL BEIDLEMAN
HELEN WILTON
FIONA MCPHERSON
CAROLINE MACKENZIE
PAUL et STEFI GRÜNER de GOLDENE ROSE
GLACIERWORKS
LILJA S. PÁLMADÓTTIR

#49598

DOLBY DIGITAL
DANS CERTAINES SALLES

ARRI RENTAL

Plateaux et studios
CINECITTÀ STUDIO

Tourné avec le soutien du FONDS SOUTH TYROL ALTO ADIGE

Ce film a été produit avec le concours du crédit d'impôt italien tel que prévu par la loi n. 244 de décembre 2007

Tourné en décors naturels au népal, en italie et aux studios de pinewood, dans le buckinghamshire (royaume-uni)

Copyright © 2015
EVEREST FILM HOLDINGS, LLC
Tous droits réservés

Everest film holdings est l'auteur de ce film selon les termes de la convention de berne et d'autres législations nationales en vigueur.

Ce film s'inspire d'événements réels. Certains dialogues, événements et personnages ont été imaginés dans un but dramaturgique.

Ce film est protégé par le droit américain et d'autres pays. Toute duplication, distribution ou diffusion du film sans le consentement de ses ayants droits peut entraîner des poursuites civiles et pénales.

WORKING TITLE

© 2015
UNIVERSAL PICTURES INTERNATIONAL